

de répondre à la question suivante: "Quelle est l'identité théologico-spirituelle d'une congrégation de frères consacrés dans la vie et dans la mission de l'Église?" A partir de la réponse, il devient possible de pressentir et de projeter le mode de s'insérer apostoliquement et charismatiquement dans la mission de l'Église.

CONSTATS

1. La situation des congrégations masculines laïques n'est ni facile ni commode dans la vie et dans la mission de l'Église. Et cela pour diverses raisons:

a) parce que les instituts religieux masculins souffrent d'un certain déficit charismatique et spirituel, ou (pour le dire d'une autre manière) ils se trouvent en crise réelle d'identité, bien qu'ils ne le soient pas au niveau théorique et documentaire.

b) parce que, bien qu'on ait fait de sérieux efforts de clarification, l'identité théologique de la vie religieuse laïque, en tant que telle, reste une question en suspens; on répète des réponses du passé, qui ne convainquent pas;

c) parce qu'à cause de cela les frères religieux rencontrent des difficultés à se faire accueillir dans la mission de l'Église comme groupes charismatiques, lorsqu'ils ne s'en tiennent pas à ce qu'on attend traditionnellement d'eux;

d) parce que les défis qui émergent dans le monde exigent de nous un changement drastique dans notre manière d'évangéliser, et que nous ne nous sentons ni les forces ni la générosité suffisantes pour changer les institutions, ni surtout notre style "accoutumé" d'évangélisation.

2. La revendication, de la part des instituts laïcs, d'un poste déterminé dans la mission de l'Église doit se baser sur l'identité théologique de la vie consacrée laïque. Cette identité est corrélative à l'identité des autres formes de vie dans l'Église: vous êtes laïcs en corrélation avec les ministres ordonnés, et *religieux consacrés* en corrélation avec les laïcs séculiers. Cette corrélation est variable. Elle dépend de l'auto-compréhension qu'a d'elle-même chaque forme de vie.

a) De fait, la redécouverte de la grandeur de la vocation des laïcs séculiers implique une redéfinition de la vie consacrée. S'ils sont eux aussi sujets d'un appel particulier de Dieu (vocation particulière), s'ils reçoivent une habilitation charismatique pour la réaliser (consécration passive), s'ils sont envoyés dans le monde comme témoins de l'Évangile et agents de l'instauration du Royaume, la vie consacrée doit se redéfinir théologiquement; elle doit apprendre à partager des catégories théologiques qu'elle monopolisait auparavant. Dans ce contexte, même la catégorie théologique de "consécration", utilisée depuis Vatican II pour définir l'identité théologique de la vie religieuse, s'avère problématique et insuffisante (4). Élaborer une théologie de la vie consacrée en étroite corrélation avec la vie chrétienne séculière reste une tâche en suspens.

b) D'autre part, il devient nécessaire d'élaborer une théologie de la vie religieuse laïque en corrélation avec la théologie du ministère ordonné. La théologie conventionnelle du ministère ordonné a été mise en question, surtout dans les années 70 (rappelons-nous les cas Schillebeeckx ou Boff); il y a eu une interdiction de continuer à mettre ce thème en question; mais cela ne veut pas dire qu'il soit résolu; de fait, le ministère ordonné n'a pas renoncé à une mentalité assez autoritaire. C'est pourquoi la théologie du laïc, étudiée en corrélation, reste une tâche en suspens.

c) Finalement, il est nécessaire d'étudier l'identité à partir de la différence entre vie religieuse masculine et féminine. Cet élément différentiel a été assez peu pris en compte dans le passé; il devient de plus en plus nécessaire de le souligner, aussi bien selon la perspective de la compréhension théologique qu'en ce qui touche la spiritualité et la praxis. Le mouvement féministe comporte une vérité qu'il est nécessaire d'intégrer dans la vie ecclésiale. Non seulement l'identité féminine apparaît en crise. L'identité masculine également est en crise. Cela se répercute aussi bien dans le style de vie que dans la mission.

d) C'est seulement dans la corrélation des diverses formes de vie dans l'Église qu'il est possible d'identifier chacune d'entre elles.

3. Le manque d'une adéquate compréhension de la vie religieuse laïque masculine crée de nombreuses équivoques à l'intérieur de l'unique mission de l'Église: "Dans quelle mesure la mission des frères doit-elle être subordonnée au

Lors de la première séance du Chapitre, les Capitulants signent le Registre officiel.



ministère des pasteurs? Jusqu'où va l'autonomie charismatique? Dans quels types de milieux doit s'exercer le ministère des frères religieux dans l'Église, étant donné leur condition de religieux? Sous quels aspects doivent-ils se différencier des séculiers? Comment poser la mission selon la perspective de la corrélativité sexuelle entre le masculin et le féminin? Comment éviter le machisme dans la mission? Que faire pour parvenir à "une compréhension commune de ce que signifie être Frères des Écoles Chrétiennes" (5)? Quels sont les milieux dans lesquels les Frères doivent exercer leur mission charismatique? Comment aborder la diminution numérique comme une intuition transformatrice?

Je tenterai de répondre à ces questions en deux démarches, qui me paraissent décisives. La première démarche consistera à préciser quelle est votre identité en tant que vous partagez la condition des "christifideles laici"; la seconde démarche visera à situer également votre identité parmi les "christifideles consecrati".

PARMI LES CHRISTIFIDELES LAICI

La totalité des "christifideles" ("universitas fidelium")

4. Depuis le Concile Vatican II, et plus explicitement depuis le Synode de 1987, on affirme explicitement que la différence ecclésiale entre les formes de vie (séculiers, religieux, clercs) s'appuie sur un élément commun: le fait d'être "christifidelis" (6). La façon la plus cohérente est de parler, non de laïcs ou de clercs, mais des "christifideles" laïcs ou clercs ou religieux ou séculiers. "Christifidelis" est le substantif. "Laïci", "saeculares", "clerici" est l'adjectif. L'identité des diverses formes de vie se joue aux deux niveaux: le substantif et l'adjectif. Au niveau du substantif, toutes les formes se définissent à partir d'un élément commun et fondamental: le fait d'être "christifidelis". C'est au niveau de l'adjectif que les distinctions apparaissent, ce sont les formes concrètes dans lesquelles se particularise la vocation fondamentale, la foi. Mais la conjonction des deux niveaux nous fait comprendre que l'explication des formes particulières doit se faire à partir de la corrélation entre elles. Elles sont distinctes en tant qu'elles sont corrélatives.

5. Les différentes formes de vie auxquelles nous venons de faire allusion n'existent pas uniquement dans l'Église. Elles sont un phénomène qui se produit aussi dans d'autres religions. Le phénomène de la majorité populaire et d'une minorité de prêtres ou de moines ou de groupes liminaux est

assez commun dans les grandes religions. Tous partagent la condition de "Dei-fideles", bien qu'ils particularisent leur vocation sous diverses formes. Cela nous fait comprendre que le phénomène des formes de vie dans l'Église se trouve en continuité avec un phénomène anthropologique commun. Ce fait n'est pas invalidé par le fait que ce phénomène assume dans le christianisme des caractéristiques tout à fait particulières. Voici un schéma dans lequel on peut distinguer où se situent les diverses formes de vie de l'Église dans le contexte des formes de vie en d'autres religions.

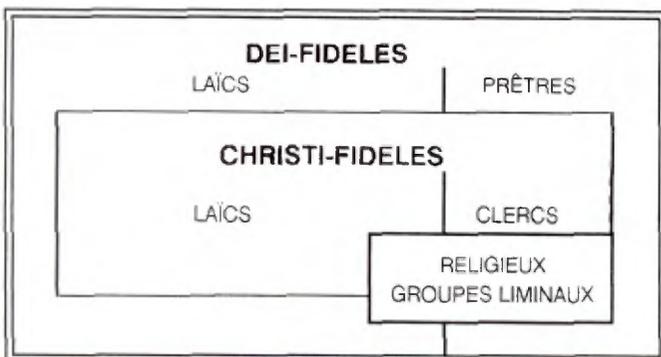
6. La condition commune des fidèles nous concède notre identité fondamentale. C'est l'identité de base et préalable, concomitante et finale. Elle est la raison d'être des identités particulières. La condition commune de "christifideles" définit notre identité la plus profonde, celle que nous pourrions appeler notre identité préalable, conséquente et subséquente à n'importe quelle forme de distinction. Quand nous nous représentons tous ensemble, l'"universitas fidelium" est communion dans la foi, Église sacerdotale, charismatique et ministérielle, éducatrice et prophétesse.

a) (*Communion dans la foi*) Tous, nous constituons l'unique communauté à la suite de Jésus, la communauté de l'Esprit, le Peuple de Dieu qui est peuple de rois, assemblée sainte, peuple sacerdotal. Ce n'est que dans la communion que nous participons à cette condition commune. Comme baptisés, confirmés, nous participons à son Esprit, nous sommes consacrés, oints et envoyés.

b) (*Toute l'Église est sacerdotale*) Dans cette communauté de croyants, le sacerdoce n'est pas, comme dans d'autres religions, une fonction de médiation réservée exclusivement à quelques-uns. L'"universitas fidelium" est le sujet du Sacerdoce de l'Église (7). Dans son sens le plus propre et le plus fondamental, le sacerdoce du Christ a été hérité par toute sa communauté. Nous, tous les fidèles chrétiens, nous avons été gratifiés ainsi du sacerdoce commun que nous exerçons dans les divers sacrements. Nous, tous les fidèles, nous sommes sujets de la célébration eucharistique, de l'action liturgique. Tous, nous prions; tous, nous offrons; tous, nous communions. En communion dynamique avec notre unique grand Prêtre, le Christ Jésus, nous formons un seul Corps.

c) (*Toute l'Église est charismatique et ministérielle*) L'"universitas fidelium" a reçu de Jésus une mission de "diakonia" dans le monde; nous sommes une communauté choisie pour donner la vie. Nous sommes l'"Ecclesia Mater" (8). Tous les fidèles chrétiens, nous sommes membres actifs et responsables de la fécondité pastorale de l'Église. Tous, nous sommes sujets de la mission ecclésiale. Pour eux tous et pour chacun, nous avons été gratifiés des divers charismes de l'Esprit (9), qui se convertissent en ministères pour le service.

d) (*Toute l'Église est éducatrice et prophétesse*) Nous, l'ensemble des fidèles, nous sommes le sujet et l'acteur du développement doctrinal de l'Église et de son enseignement prophétique. L'ensemble des fidèles, possédant l'onction de l'Esprit-Saint, ne peut errer dans la foi, ce don particulier qu'ils possèdent se manifeste par le moyen du sens surnaturel de la foi qui appartient au peuple tout entier lorsque, depuis les évêques jusqu'aux derniers fidèles laïcs, ils s'accordent sur des questions de foi et de mœurs (LG,12) (10).



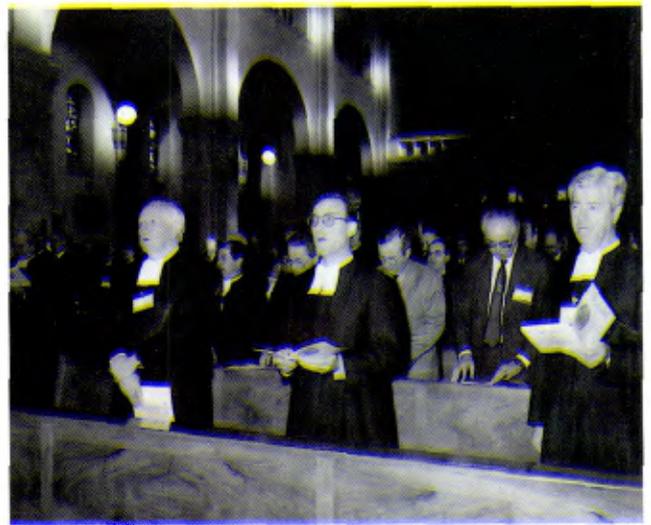
e) (*Toute l'Église est sujet du gouvernement et de l'action pastorale*) "Universitas christifidelium", nous devons coopérer au gouvernement de l'Église (11); cette coopération se manifestait au cours des premiers siècles par le droit et le devoir de participer à l'élection des ministres de l'Église (12); toutefois, depuis de nombreux siècles, elle n'a guère eu de canaux d'expression.

La grande réforme dont a besoin l'Église, c'est précisément de rendre, dans la pratique, au Peuple de Dieu tous ses droits et tous ses devoirs. Cela ne pourra se faire si l'on ne change pas radicalement cette façon si exempte de discrimination d'accepter de nouveaux membres dans l'Église à travers un sacramentalisme baptismal, sans discernement et sans authentiques processus d'initiation. Un baptême sans conversion, sans expérience de Dieu ni authentique contact avec la suite de Jésus, c'est un pur ritualisme qui donne naissance à un laïcat ayant si peu de préparation spirituelle et évangélique qu'il s'avère ridicule de le prendre en considération si l'on s'en tient aux affirmations que nous venons de rappeler. Par conséquent, si nous ne revenons pas à une Église qui naisse d'authentiques processus d'initiation chrétienne, et à une Église de ré-initiation pénitentielle, il y aura toujours des raisons pour priver le grand Peuple de Dieu de ses grands droits.

Ministres ordonnés et laïcs

7. Bien que nous formions une Église ministérielle, bien que nous ayons tous reçu des charismes de l'Esprit et avec eux le ministère, il est légitime qu'il existe dans l'Église un *ministère fondateur*, qui est le ministère ordonné. Jésus, notre Seigneur, a institué ce ministère sacramentel pour son Église, afin qu'elle soit tout entière Assemblée de rois, de prophètes et de prêtres. Le ministère ordonné a pour principale fonction de s'occuper de la *mission introvertie* de l'Église: "Pais mes brebis". C'est-à-dire cette dimension de la mission qui ne consiste pas tant à porter au monde l'Évangile du Royaume qu'à évangéliser la communauté ecclésiale elle-même, à lui servir de pasteur et à la constituer en communauté sacramentelle et sacerdotale. Dans la dimension introvertie de l'Église, le ministère ordonné a la primauté. Les ministres ordonnés ne sont pas les seuls appelés à exercer cette fonction; il y a aussi dans l'Église d'autres charismes et d'autres ministères qui contribuent à la mission introvertie au moyen de multiples services. Mais les ministres ordonnés agissent dans la communauté comme les successeurs de la fonction apostolique, qui est fonction de communion, de direction de la mission et de représentation du Seigneur au milieu de sa communauté.

8. Le ministère ordonné a acquis progressivement une telle importance et s'est tellement isolé qu'oubliant la condition ministérielle de tout le Peuple de Dieu, il obligea à redéfinir par rapport à lui le reste de l'Église. Comment alors distinguer entre les ministres et ceux qui étaient chrétiens sans autres spécifications ultérieures? Pour cela on eut recours au concept de *laïc*. Dans le monde romain, on appelait *laïc* celui qui faisait partie du peuple; dans le monde juif, c'était le profane, le non-consacré. Dans le christianisme, il en vint à signifier le non-ministre. A partir du 3^e siècle, les ministres ordonnés commencèrent à être appelés prêtres, spécialement dans l'Église du nord de l'Afrique (Tertullien,



La Chapelle de la Maison généralice pendant la première Eucharistie du Chapitre général.

Cyprien, Clément d'Alexandrie, Origène). Laïc en vint alors à signifier "non-prêtre", le membre du Peuple de Dieu, par opposition à la hiérarchie. La séparation entre prêtres et laïcs commença dès lors à se faire plus radicale. Il en sortit une Église "societas inaequalis", de supérieurs et de subordonnés. On oublia l'unité fondamentale, à l'intérieur de laquelle il aurait été nécessaire d'affirmer la diversité.

9. La relation ministres ordonnés-laïcs a été entendue en termes de *supérieur/inferieur* ou *subordonné*, ce qui donna pour résultat une Église "societas inaequalis". C'est pourquoi les ministres ordonnés étaient ceux qui disposaient des pouvoirs et charismes fondamentaux, tandis que les laïcs se trouvaient réduits à de simples subordonnés, à des spectateurs ou récepteurs de leurs commandements, de leurs actions liturgiques et de leurs dons. Cette conception de la relation mutuelle entre ministres ordonnés et laïcs méconnaît le fait qu'il existe dans l'Église une mutuelle subordination charismatique ministérielle, qui a pour toile de fond la fraternité chrétienne (LG, 32). Grâce à Dieu, après le Concile Vatican II nous avons retrouvé la conscience que le charisme de la succession apostolique n'invalide ni n'absorbe les autres charismes. Il fonctionne avec eux. C'est pourquoi parler de laïc sans plus, c'est dire une généralité. Le laïc est pluriforme, pluri-charismatique, pluri-ministériel. Dans l'Église, chaque baptisé-confirmé a été gratifié de ses charismes et des ministères correspondants. Entre ministres ordonnés et laïcs il y a une "mutua relatio", selon laquelle tous deux sont sujets du charisme et du ministère, tous deux possèdent la même dignité, mais ils sont en relation selon la différence charismatique qui construit l'Église. Tous ont la même dignité, personne ne se met au-dessus de personne. Tous doivent être dans une attitude de service mutuel et de complémentarité mutuelle. Les clercs existent en faveur des laïcs et "non au-dessus des laïcs" (*pro laicis, non super laicos*). Ils ont été institués à cause des moyens, non à cause de la fin. Il s'agit d'une vocation de service des autres, non d'une vocation de dignité.

10. Le laïc, avec tous ses charismes et ministères, est par vocation l'agent de la *mission extrovertie* de l'Église. Le propre des laïcs est d'être "l'avant-garde de l'Église dans la transformation de la société et dans la lutte contre les structures qui favorisent l'injustice, le péché et l'oppression" (13). C'est à eux qu'il incombe d'annoncer l'Évangile du Royaume dans le monde entier, de faire des disciples de Jésus, d'exer-

cer le dialogue de vie, de porter le message et l'esprit évangélique plus au-delà des frontières de l'Église. Ils sont les principaux protagonistes de la "missio ad gentes" et de la "nouvelle évangélisation", entendue comme mission vers ceux qui ont déjà été évangélisés antérieurement. C'est pour cela que les "christifideles laici" ont été gratifiés de divers charismes de l'Esprit et qu'ils les exercent à partir des multiples ministères requis par la mission extrovertie de l'Église.

11. Les "christifideles laici" doivent occuper leur place propre au sein du tissu ecclésial, sans complexes. Ils appartiennent à un peuple sacerdotal, prophétique et royal. C'est un peu comme quelqu'un qui fait partie du Sénat d'une nation: il est conscient de sa dignité, de ses devoirs et de ses droits. Cela causera en même temps des problèmes au sein de ces ministres ordonnés qui ne se sont pas encore libérés du cléricalisme ecclésial, qui pensent que ce sont eux (et non l'Esprit-Saint) qui guident l'Église. La revendication des droits des laïcs, et en même temps la pleine libération de leurs charismes au sein de l'Église reste une tâche en suspens. Elle est néanmoins ardue, en raison de la tradition séculaire qui lui est opposée et qui s'est installée dans l'Église. Cela ne veut pas dire qu'il faille déprécier le ministère ordonné. Celui-ci est absolument nécessaire pour la vie et la mission de l'Église, afin que l'Assemblée sainte soit ce à quoi elle est appelée.

12. En aucun cas le ministère ordonné ne doit usurper la place de Jésus-Christ, ni celle de l'Esprit, ni non plus celle de l'Église. Entre le ministère ordonné et les laïcs doit intervenir une "mutua relatio" ou une "relation équilibrée" à partir des dons différents reçus. L'Église est fondamentalement laïque. Les "christifideles laici" sont la majorité. Et leurs ministres, c'est-à-dire les ministres ordonnés, sont une minorité. La raison d'être du ministère est le service évangélique, pastoral, sacerdotal, magistériel envers la majorité. Sans les "christifideles", le ministère ordonné perd sa raison d'être. Mais, de même, les "christifideles laici" sans les "christifideles" ordonnés manqueraient des éléments essentiels pour leur constitution en Peuple de Dieu ou Église. Parce que Jésus-Christ a voulu que le ministère apostolique se perpétue dans l'Église et l'a institué comme l'une de ses colonnes fondamentales. La relation équilibrée entre le ministère ordonné et le laïcat dépend du degré de maturité, des conditionnements historiques. Parfois le ministère ordonné doit assumer une fonction de leadership intense; en d'autres occasions, il se peut que ce soit le Peuple qui l'assume. L'important est que tous deux se sentent Peuple de Dieu, "christifideles" et constituent une grande fraternité. Que mutuellement ils se reconnaissent les dons ou charismes reçus et se permettent de les exercer à titre de ministres.

Frères, comme "christifideles laici"

13. Vous-mêmes, en tant que Frères des Écoles Chrétiennes, vous faites partie de l'Église du laïcat. Vous faites partie de ce Peuple de Dieu sacerdotal, prophétique et royal qui doit être servi par ses ministres et accompagné dans la liberté chrétienne en ses initiatives existentielles et missionnaires. En de nombreuses occasions, vous aurez souffert des conséquences du cléricalisme et partagé la situation de subordination humiliante et limitative dont ont souffert de nombreux frères croyants laïcs au long de l'histoire de l'Église. D'autre

part, vous vous serez également sentis servis, aidés, animés et stimulés par les ministres ordonnés qui ont été disposés à tout donner pour l'Église.

14. Voici donc un premier pas dans la recherche de l'identité. Vous êtes, comme la majorité des membres de l'Église, des "christifideles laici". Tandis que la grande raison d'être du ministère est introvertie, c'est-à-dire ministère ecclésial, ministère au service du Peuple de Dieu, votre grande raison d'être est extrovertie, vers le monde. Et voici également une première responsabilité: être solidaires avec tant de "christifideles laici" qui, dans l'Église, ne sont pas écoutés, ni servis et qui se trouvent dans un état de minorité d'âge; lutter pour une Église fraternelle, adulte. En même temps, vous êtes un exemple permanent de créativité du laïcat croyant et des possibilités qu'il a. Peu de gens pourront comprendre mieux que vous la situation du laïcat dans l'Église; c'est pourquoi vous avez une certaine responsabilité de libérateurs et d'éducateurs des laïcs séculiers afin qu'ils apportent toute leur capacité charismatique à la vie et à la mission de l'Église.

15. La communion et la collaboration des frères religieux avec les "christifideles laici", avec les femmes et les hommes qui composent le laïcat ecclésial n'est pas quelque chose d'optionnel, mais bien quelque chose d'obligatoire. Avec elles et avec eux, et avec les ministres ordonnés, vous êtes Assemblée sainte, peuple sacerdotal, communauté prophétique. Les "christifideles laici" sont vos compagnons naturels de chemin, de mission. Pour cela il est bon d'éviter tout type de cléricalisme dissimulé (prédominance, sentiment de supériorité et manipulation) dans les "mutuae relationes" avec les laïcs. Ce qui vous est propre, c'est d'exagérer la fraternité chrétienne. C'est pour cela que vous vous appelez frères. Il est nécessaire que les frères soient à tout moment le ferment d'un christianisme adulte.

16. Avec les "christifideles laici", femmes et hommes, vous êtes protagonistes de la "mission excentrique" de l'Église, envoyés à toutes les nations et toutes les cultures, jusqu'à la fin des siècles. Avec elles et avec eux, vous devez parvenir à tous les déserts, à toutes les périphéries et à toutes les frontières du monde pour y rendre présent l'Évangile du Royaume de Dieu. Face à l'appel de l'Église à la "missio ad gentes" et à la "nouvelle évangélisation" des pays d'ancienne chrétienté, vous pouvez et vous devez adopter une attitude audacieuse et transformatrice. Vous devez vous demander où se trouvent placées vos institutions missionnaires: dans la sphère de la mission introvertie, ou de la mission extrovertie? Tandis que la présence de la vie consacrée est habituellement majoritaire dans les pays chrétiens, sa présence dans les pays non-chrétiens est minoritaire. Ne consacrons-nous pas encore trop d'institutions et d'activités à l'évangélisation des chrétiens catholiques? Cela empêche les "christifideles laici" séculiers d'assumer - individuellement et en association - les responsabilités éducatives et évangélisatrices qui leur reviennent. Ils se déchargent sur nous de leurs responsabilités. Pendant ce temps, cet état de fait nous empêche de nous occuper de situations beaucoup plus urgentes et d'avant-garde évangélisatrice, là où il n'y a pas encore de laïcs chrétiens. Une grande réforme encore en suspens dans les instituts religieux laïcs, c'est celle qui consiste, en fonction de la primauté de la "mission extrovertie", à transformer toutes les oeuvres et institutions en évangélisation première ou nouvelle.

PARMI LES "CHRISTIFIDELES CONSECRATI"

Le phénomène minoritaire de la vie consacrée

17. Parmi les *christifideles laici*, vous faites partie d'un laïcat tout à fait particulier. D'un laïcat minoritaire. Un laïcat qui s'est senti appelé à vivre sa vocation chrétienne selon une dimension particulière, dans ce style de vie qui s'appelle canoniquement la vie consacrée. Vous êtes des *christifideles laici consecrati*. C'est un nouveau facteur d'identité qu'il est nécessaire également de mettre en relief.

18. Il est important de retrouver le sens des proportions devant le phénomène de la vie consacrée. Il s'agit d'une forme et d'un état de vie exceptionnels et minoritaires. Dans l'Église, elle ne dépasse pas le 0,13 % de tout le Peuple de Dieu. L'universalisation de cette forme de vie mènerait à la mort de l'humanité. C'est pourquoi votre identité doit s'expliquer à partir de la place qu'elle occupe dans l'ensemble des formes de vie au sein du Peuple de Dieu.

19. Ce phénomène minoritaire de la vie consacrée n'est cependant pas un phénomène uniquement chrétien; il a existé, et continue à exister, dans d'autres religions (14). Dans l'Église des formes de vie consacrée surgissent déjà dès son origine, revêtant des formes diverses, avec un impact plus ou moins grand sur la vie ecclésiale et quant au nombre de disciples. Ces formes de vie se sont progressivement structurées en vie consacrée féminine ou masculine dans la personne des premiers missionnaires itinérants, des ascètes, des continents et des vierges, des moines (ermites aussi bien que cénobites), des chanoines réguliers, des mendiants, des membres des sociétés apostoliques, des sociétés de vie commune sans vœux, et des congrégations de vie apostoliques ou des instituts séculiers. Aujourd'hui, toutes ces formes subsistent et il en surgit de nouvelles.

Une autre vue de la procession vers la Chapelle pour la célébration de la messe d'ouverture du 42^e Chapitre général.



Raison d'être: selon l'anthropologie

20. En nous interrogeant - à partir de ces présupposés - sur l'identité de la vie consacrée dans l'Église, nous pouvons percevoir comment derrière les diverses expressions de vie consacrée - dans les religions et dans l'Église - il y a une inspiration fondamentale commune et une aspiration partagée à travers tous les âges et toutes les cultures. Il est nécessaire d'identifier quelle est la raison d'être de ces groupes minoritaires au sein des majorités laïques dans les religions, et quelles sont les valeurs transculturelles et transhistoriques que toutes ces formes de vie partagent, et à partir desquelles elles sont engendrées. Apparemment toute société crée - inconsciemment la plupart du temps - ses propres groupes minoritaires et marginaux qui exercent sur elle une fonction symbolique, critique et transformatrice, une fonction liminale (15). Il y a dans la culture humaine une tendance à incarner de manière radicale et profonde les valeurs plus fortement appréciées, spécialement les valeurs sacrées. Ce sont les groupes minoritaires radicaux qui le font, au prix toutefois d'une marginalisation et d'une séparation sociale. Dans ces groupes, la société projette ses espérances, ses rêves et ses aspirations les plus cachées.

21. La vie consacrée, dans ses diverses formes et à travers les différentes religions, est une des expressions primaires et plus authentiques de la fonction symbolico-transformatrice des minorités au sein des majorités. La vie consacrée - dans ses formes chrétiennes et extra-chrétiennes - s'efforce d'être une réalisation tangible des dimensions archétypiques de l'esprit humain: mouvement spirituel d'élévation, d'approfondissement-concentration, itinéraire et retour cyclique. Et, à partir de ces réalisations archétypiques, elle établit un tissu de relations avec le sacré, le cosmos, la terre et avec tous les êtres humains. De la sorte, la vie consacrée offre une échelle de valeurs alternative, critique le *statu quo* et devient un modèle inspirateur pour la société.

Origines charismatiques

22. Les instituts de vie consacrée ont surgi parmi les fidèles chrétiens comme un mouvement de l'Esprit et un don pour toute l'Église. Ils sont apparus à divers moments de l'histoire à travers des hommes et des femmes charismatiques - fondateurs et communautés fondatrices -. Ceux-là et celles-ci ont su pressentir les grands besoins spirituels et missionnaires de l'Église de leur temps ou de leur pays; ils y ont répondu au moyen de projets de vie et d'oeuvres de service minoritaires et significatifs. Bien qu'il ne s'agissait que de projets réduits, ils ont senti le besoin de s'insérer dans le tissu social de l'Église et de lui demander son approbation parce qu'ils se savaient portés par l'Esprit pour influencer sur tout l'ensemble ecclésial. Grâce à l'autorisation hiérarchique, les divers instituts appartiennent publiquement à la vie et à la sainteté de l'Église; ils en sont issus, et c'est vers elle qu'ils se tournent, évitant tout esprit sectaire.

23. Aux moments d'enthousiasme charismatique succèdent habituellement d'autres d'institutionnalisation et d'universalisation, qui permettent l'expansion du charisme et son enracinement en d'autres lieux et d'autres temps. Tout institut a sa courbe de vie qui est ascendante au début et qui, après avoir atteint un plafond ou zénith, devient descendante par la suite. La phase ascendante est mue par l'enthousiasme

charismatique. La phase descendante est due à la routine, au désenchantement et finalement à une accumulation de doutes. Dans la mesure où les instituts charismatiques, à cause de la nécessaire institutionnalisation et de l'accoutumance, s'éloignent du charisme initial, ils perdent leur identité et leur force prophétique. Le retour aux origines et l'adaptation adéquate aux temps a rendu possible une rénovation permanente de bon nombre d'instituts. Tel est, depuis le Concile Vatican II, le critère d'une rénovation adaptée. Néanmoins les instituts de vie charismatique peuvent aussi mourir, une fois accomplie ce qui était leur raison d'être. Cela explique les phases diverses dans lesquelles peuvent se trouver les instituts de vie consacrée dans l'Église.

24. Bien qu'on ne puisse pas dire que la vie consacrée ait été instituée par Jésus, il faut pourtant affirmer que les diverses formes de vie consacrée ont vu leur vocation reflétée en germe dans le petit groupe des hommes et des femmes qui suivaient de près Jésus. Dans la vie publique de Jésus, on trouve deux groupes de personnes qui entraient en relation avec lui d'une manière différente. Le premier, supérieur numériquement, était le peuple, les foules qui le suivaient. En face se trouvaient les disciples, choisis parmi le peuple. Il appela à lui ses disciples, et en choisit douze qu'il appela apôtres (Lc 6,13). Le groupe numériquement supérieur a vis-à-vis de Jésus un mouvement opposé à celui du groupe minoritaire - les deux ont des modalités différentes pour le suivre. Centrifuge pour ceux-là ("va-t-en", "il les congédia"), centripète pour ceux-ci ("viens", "ils restèrent avec lui"). L'appel à faire partie du petit groupe a pour but de symboliser comment tout le Peuple est accueilli dans le Royaume par la communion avec Jésus. L'intense expérience du Royaume, semblable à un grand trésor, accapare de telle sorte la vie que celui qui en est gratifié abandonne tout (filets, père, famille, métier, possessions), va en un lieu exposé aux intempéries, hors des sécurités de ce monde, en un lieu non prévu dans la création, dehors (He 13,12-13); le lieu de la croix, ultime conséquence du service des autres. La réponse à cet appel se développe pourtant lorsqu'on vainc la peur, qu'on renonce à toute préoccupation ou sécurité terrestre et qu'on a confiance. Eh bien, c'est dans ce groupe représentatif de la totalité du peuple que la vie consacrée - et pas seulement le ministère ordonné - a trouvé son inspiration fondamentale, jusqu'à se considérer comme "vie apostolique". En ce sens, les ministres ordonnés et les *christifideles laici religiosi* se sentent appelés à un style de vie commun: la *vie apostolique*. Cela explique pourquoi, presque dès les origines de la vie monastique institutionnalisée et tout au long de l'histoire de la vie consacrée, des groupes de prêtres y ont adhéré et continuent à le faire.

Déséquilibres dans la façon de définir l'identité des formes de vie dans l'Église

25. L'émergence du charisme minoritaire de la vie consacrée dans chacune de ses formes principales a obligé les penseurs de l'Église à re-situer par rapport à elle le reste du groupe ecclésial. C'est ce que firent, par exemple, les Pères de l'Église à propos du monachisme (Jean Chrysostome, Basile, Augustin), les grands théologiens médiévaux pour le monachisme et les ordres mendiants (Thomas d'Aquin, Bonaventure), ou encore les théologiens de la Renaissance au sujet de toutes les formes de vie religieuse, y compris les

formes qui surgissaient à l'époque (François Suarez, Bellarmin). Au moment où l'on définissait les traits distinctifs de la vie consacrée, on n'a pas toujours atteint l'équilibre requis. Lorsque la vie séculière-laïque était conçue et menée comme une forme déficiente d'existence chrétienne, la vie consacrée était considérée comme une forme supérieure et plus parfaite. La redécouverte de la grandeur de la vocation et de la mission particulière du laïc séculier dans l'Église et des formes de vie séculière - sous l'impulsion surtout de Vatican II - a impliqué une nouvelle redéfinition théologique de la vie consacrée, ou mieux encore une nouvelle redéfinition théologique des deux considérées en "mutua relatio". Il est injuste et même offensant d'expliquer l'identité des différentes formes de vie ecclésiales à partir de comparatifs, dans lesquels la vie consacrée reste toujours au-dessus des autres: "plus parfait", "suit de plus près", "se donne totalement"... Ce n'est que par une adéquate évaluation de toutes les formes de vie ecclésiale et dans leur corrélation qu'il est possible d'expliquer adéquatement leur identité. Le Synode sur la Vie consacrée prend son sens dans cette perspective, il aborde la vie consacrée après que trois Synodes précédents aient traité le thème du sacerdoce ministériel (16), des laïcs (17) et de la formation en vue du ministère ordonné (18). L'émergence de cette nouvelle conscience de la vocation laïque-séculière ainsi que de ses possibilités spirituelles et missionnaires nous oblige également à modifier notre compréhension théologique de la vie consacrée. Cela indique que la définition de l'identité de la vie consacrée se fait en corrélation avec l'identité de la vie chrétienne commune et séculière, et avec toutes ses formes, tout en se faisant interdépendante par rapport à elles. Ce qu'est de fait, existentiellement, chaque forme de vie redéfinira l'autre. Les formes d'existence chrétienne s'identifient progressivement dans la mesure où elles sont en relation dialectique et dialogique. De sorte que chaque forme de vie est corrélatrice aux autres et, en tant que telle, les définit.

"Sécularité totale" et "sécularité réduite"

26. La vie consacrée fait partie des formes de vie chrétienne qui existent dans l'Église. Ce sont les modes particuliers selon lesquels, sous l'action de l'Esprit et la direction de l'Église, chaque personne particulière individualise sa vocation fondamentale de "christifidelis". En effet, Dieu le Père accorde à chacun un appel-vocation particulier, et l'Esprit concède à chaque croyant son charisme, l'habilitant à le mettre en action, le gratifie d'un mode particulier d'être et d'agir.

27. La *sécularité*, qui caractérise la vocation et le charisme de la vie laïque-séculière, est propre à tous les membres de la communauté humaine et aussi, par conséquent, aux membres des instituts de vie consacrée. Le concept de sécularité est déterminé par le processus de sécularisation, propre à la modernité. Celle-ci a surgi puissamment pendant la Renaissance et a atteint son point culminant au cours du siècle des Lumières. Le processus de sécularisation proclame l'émancipation et l'autonomie de la culture, de la science, de l'économie, de la politique, de l'art et de la société par rapport à la tutelle de la religion, des traditions ou des dogmes. Cette émancipation a eu pour objectif d'arriver à un progrès indéfini à partir d'une confiance illimitée dans les capacités de la raison instrumentale et de la destruction du monopole que

détenaient les clercs et les religieux sur la science, la pensée et l'organisation de la société. Tout cela a eu pour résultats la dé-cléricalisation, la dé-confessionnalisation, la dé-sacralisation et la dés-axiologisation de la société ainsi qu'une marche sans entraves vers le progrès. Le Concile Vatican II a reconnu la validité fondamentale de ce processus de sécularisation de la modernité en tant que processus de liberté-libération. Il a par conséquent accepté cette façon d'être chrétien dans la sécularité et d'exercer sa propre mission chrétienne dans la sécularité, sans la tutelle cléricale ni la stricte surveillance de la religion.

28. Malgré cela, le processus de sécularisation de la modernité se heurte à de nombreuses apories qui portent un certain nombre de gens à aspirer à une ère de postmodernité. La sécularité - entendue en terme de modernité - a réduit à l'excès le monde des représentations (en vidant l'expérience humaine de tout contenu religieux), la conception du temps (privant l'histoire de sa protologie, de son eschatologie et de ses utopies) et a privilégié l'automate par rapport à la personne humaine et à la nature (dévastation écologique et réduction de la personne humaine à un élément secondaire dans les processus de production). On postule aujourd'hui une sécularité postmoderne, dynamique et ouverte à la transcendance. C'est une telle sécularité que postulent les religions: une sécularité déterminée avant tout par la foi en Dieu. Ce qui comporte de notables conséquences spirituelles et morales. C'est cette sécularité surtout que postule le christianisme.

29. La sécularité chrétienne s'entend elle-même comme autonome, mais pas indépendante vis-à-vis de Dieu. C'est une sécularité déterminée avant tout par la foi en Jésus-Christ. C'est la sécularité de ceux qui ont fait Alliance avec Lui au moyen de la foi scellée par le baptême. C'est la sécularité de ses disciples et de ceux qui sont consacrés par son Esprit. Elle est affectée par la conscience et la réalité de la Rédemption. C'est-à-dire qu'elle n'est pas un respect ingénu des possibilités de la nature et de l'histoire, étant donné qu'elle est consciente de l'infection qu'a produit le péché, et de la nécessité d'une rédemption.

30. Cette sécularité est propre à tous les croyants. C'est un milieu dans lequel se déroule notre existence à tous, que nous soyons laïcs-séculiers, consacrés ou ministres ordonnés. Toutefois les séculiers vivent la "sécularité totale" avec les seules précautions que comporte le fait de ne pas absolutiser le processus de sécularisation et de ne pas entendre la modernité comme une fermeture à la transcendance. Cette sécularité totale montre que la suite radicale de Jésus n'est pas en conflit avec un engagement existentiel en ce qui regarde la culture, la science, l'économie, la politique, l'art, le travail et la société; que l'Évangile du Royaume n'est pas hostile à ce qu'on soit les acteurs d'une modernité dynamique et créative. Au contraire, l'Évangile encourage les chrétiens à mettre dans le processus d'humanisation les marques de la paix, de la justice, de l'amour, de la vérité, de la défense de la vie et de la dignité humaine, de la fraternité, de la sauvegarde de la nature. Jésus ne demandait pas à ceux qui le suivaient de renoncer à la propriété, ni au mariage, ni à la liberté. Au contraire, il leur demandait de s'en tenir en cela au projet originel de Dieu le Père: "Au commencement il n'en était pas ainsi..." La sécularité est un état de vie en perpétuel mouvement. Elle exige de prendre constamment des décisions dans



La table de présidence du Chapitre à un moment d'intense attention. A droite, le F. Aldhelm Heumann, responsable de la sonorisation, à son tableau de commandes.

le milieu familial, économique et professionnel.

31. Tandis que les formes de vie chrétienne séculière incarnent les normes créationnelles de la pratique historique de la foi, les formes de vie consacrée - comme cela fut surtout souligné à ses origines monastiques - s'efforcent d'être la mémoire du projet originel de Dieu - exprimé dans les premières pages de la Genèse - et une prophétie de la plénitude eschatologique. Étant donné que l'intégrité et l'unité cosmiques dans lesquelles Dieu avait projeté l'être humain se sont vues brisées et rendues impossibles par le péché, la vie consacrée, mue par l'Esprit, se sent appelée dans ce monde déchu à représenter - comme Jésus - les aspects du projet originel de Dieu que le péché a obscurci; c'est pour cela qu'elle renonce aux biens dont on a abusé. La célibat-virginité, la pauvreté et le service dans l'obéissance se muent ainsi en rappels prophétiques d'un projet créateur-eschatologique qui s'est vu, et se voit encore tant de fois, contredit dans l'histoire humaine. De la sorte, les formes prophétiques de vie consacrée s'efforcent d'équilibrer l'existence historique des croyants séculiers par le souvenir des origines et de la fin.

32. Le charisme de la vie consacrée se caractérise comme un charisme qui consacre et accapare toute l'existence de celui qui l'a reçu et le place dans une condition d'anormalité sociale au moyen d'une vie de mission évangélique dans le célibat, la pauvreté, l'obéissance et la communauté. Ce charisme situe le "christifidelis" dans une "sécularité réduite". L'Église elle-même la protège et l'exige, afin que puisse s'exercer en elle sa fonction prophétique et symbolique.

Une parabole existentielle au sein du Peuple de Dieu

33. Dans la vie et la mission de l'Église, la vie consacrée exerce une fonction de symbole, comme l'a reconnu le Concile (LG, 44). Symbole à l'intérieur d'une Église toute symbole elle-même par rapport au monde. Cette forme de vie se

fait plus nécessaire là où l'existence chrétienne se trouve davantage affectée par la désintégration et la corruption que produit le péché, là où se produisent de sérieuses déviations dans la suite de Jésus. Certains Pères de l'Église entendaient la vie monastique comme une "sainte déviation" qui incite l'Église à entrer sur le droit chemin vers Dieu. La vie consacrée a un sens là où se font plus nécessaires les signes exagérés de l'ordre originel ou de l'ordre eschatologique. C'est seulement à cause du péché que la pauvreté, la virginité-célibat et l'obéissance ont acquis des caractéristiques de renoncements.

34. La vie consacrée émerge comme une parabole existentielle narrée par l'Esprit-Saint dans le temps de l'Église. À travers elle, l'Esprit rappelle certains gestes existentiels de Jésus (sa miséricorde envers les pécheurs, sa proximité vis-à-vis des derniers et des marginalisés, sa prière continuelle, son activité évangélisatrice, ses miracles en faveur des malades, des possédés), il évoque certains de ses enseignements (Charité, Hospitalité, Pardon), il représente tel ou tel de ses mystères (naissance, vie à Nazareth, Passion, Mort, Résurrection). Chaque institut de vie consacrée fait ressortir, exagère charismatiquement un aspect du Mystère du Seigneur et se fait mémoire vivante de Lui dans l'Église. D'une manière spéciale, toutes les formes de vie consacrée réactualisent le célibat de Jésus en vue du Royaume, son option pour les pauvres, sa dépendance totalisante vis-à-vis de la volonté de Dieu le Père, son style de communauté. De sorte que les membres de la vie consacrée sont symbole-mémoire du Seigneur, davantage par leur style de vie que par leurs activités ou entreprises. Néanmoins, les activités et les institutions de la vie consacrée se trouvent également placées sous la primauté du symbole. Elles doivent être significatives. Des activités et des institutions à travers lesquelles se réalisent de petits miracles du Royaume, qui sont des actions formatrices significatives. La vie consacrée n'a pas à renoncer à l'efficacité; mais ce qui lui est propre, c'est l'efficacité symbolique.

35. La fonction symbolique de la vie consacrée n'entraîne pas pour elle de privilège spécial et ne la transforme pas en statut supérieur. Il s'agit plutôt d'une fonction marquée par la "minorité" et la "subsidiarité". Ce n'est pas pour la vie consacrée que l'Église existe, c'est elle qui existe pour l'Église. De même que les récits de paraboles et de miracles sont des récits secondaires et subsidiaires dans le texte évangélique, la vie consacrée l'est également au sein de l'Église.

Frères, en tant que *christifideles laici consecrati*

36. En tant que *christifideles*, laïcs et consacrés, vous constituez une très petite minorité par rapport aux *christifideles laici saeculares*. Évidemment vous êtes appelés à accomplir la même mission qu'eux ("parce qu'en l'Église il y a unité de mission", AA, 2) mais non "de la même façon qu'eux". Elles et eux se rendent présents dans la mission du Royaume de Dieu et de l'Église sous la forme de l'incarnation dans les valeurs humaines; vous, sous la forme d'un contraste et d'une

anormalité prophétiques. Votre vocation est chrétienne laïque, mais non pleinement séculière. La vie religieuse laïque ne peut donc se situer dans le milieu de la sécularité totale. Mais, qu'implique cette affirmation?

37. Que vous constituez dans l'Église un groupe liminal. C'est-à-dire un groupe alternatif, séparé des structures normales de la société par le style de vie et le ministère. Vous constituez un groupe liminal par le style de vie; le style de vie dans le célibat communautaire, l'option pour les pauvres et un discernement permanent à la recherche de la volonté de Dieu. Lorsqu'on le vit ainsi, dans tout son radicalisme, on se trouve dans la société d'une façon distincte et quelque peu distante. Cela est notre prophétie en tant que religieux. C'est notre façon d'être symbole du Royaume. Pour être et se maintenir en tant que groupe liminal, il faut avoir une grande spiritualité personnelle et communautaire.

38. La vie consacrée ne fonctionne comme telle que si elle est menée sur une voie de spiritualité particulière. Cette spiritualité, c'est le dynamisme charismatique des origines qui prend possession de l'être et de l'action des membres de l'institut. La figure charismatique du Fondateur se rend présente à travers des Frères qui outre à être profondément identifiés avec lui, devinent les façons d'actualiser le charisme dans le moment présent et dans les lieux où il doit s'enraciner. Il est nécessaire de rapprocher le charisme du moment présent. Pour cela, il faut une prophétie nouvelle, parfois une refondation (ce qui ne signifie recréer l'institut à partir de zéro, mais faire qu'il renaisse dans un contexte nouveau).

39. Vous n'avez pas pour raison d'être le renforcement de l'instrumentalité de l'Église, ni de suppléer à tous les *christifideles saeculares* dans leurs apports à la sécularité. La vôtre est une sécularité restreinte, une sécularité marquée par l'utopie qui n'existe pas encore. Les Frères des Écoles Chrétiennes n'ont pas surgi pour résoudre uniquement des problèmes éducatifs. Ils n'ont pas surgi comme un instrument efficace pour cela. Mais comme un symbole qui inspire et incite la société et l'Église à résoudre leurs problèmes éducatifs en fonction du Royaume de Dieu. Les verbes qui caractérisent la mission des *christifideles consecrati* ne sont pas tant des verbes d'instrumentalité (faire, éduquer, soigner) que des verbes symboliques (signifier, inspirer, faire allusion, manifester, stimuler, transcender). Exercer une fonction symbolique au sein du Peuple de Dieu et de la société dans le milieu éducatif est une tâche fascinante. Relativement facile pour ceux qui en ont reçu le charisme.

40. Exercer une fonction symbolique dans le monde actuel avec tous ses déséquilibres, ses conflits et ses perspectives est une tâche complexe qui exige du discernement et de l'audace. Du discernement pour savoir où, quand et comment. De l'audace pour surmonter les conditionnements historiques que nous portons comme une chape de plomb, les personnes comme les institutions. Exercer une fonction symbolique, ce n'est pas une question de nombre, mais bien de qualité. En même temps, les instituts religieux sentent qu'ils sont davantage signe du Royaume de Dieu là où se trouvent la pauvreté, la marginalisation, la dés-humanisation. L'option pour les plus pauvres, pour les derniers rend significative la fonction de la vie consacrée.

CONCLUSION

Frères capitulants, votre Supérieur général vous a rappelé la phrase de Paul en Rm 12, 1-2: "Ne vous modelez pas sur le monde présent; au contraire, TRANSFORMEZ-VOUS!" Vous êtes impliqués dans un admirable processus de *transformation*. L'expérience séculaire de votre institut et le nombre qualifié des Frères provenant de très nombreux pays du monde qui en font partie font que le regard de nombreuses personnes de l'Église est fixé sur ce Chapitre général. Puissez-vous être des pionniers dans le processus de transformation dont a besoin la vie consacrée laïque, féminine aussi bien que masculine! Nous assistons à un admirable changement culturel. Le Royaume de Dieu arrive sous un autre visage. Puisseons-nous savoir y entrer par la porte que nous ouvre l'avenir! Un grand merci pour votre accueil. Et que l'Esprit vous accompagne jusqu'à la fin!

NOTAS

1. JOHN JOHNSTON, Transformation. Réflexions sur notre avenir, 1er janvier 1993, p. 9.

2. Cf. Ibid. op. cit. p. 20.

3. "Jamais peut-être dans notre histoire, les Frères n'ont manifesté un intérêt, un respect et un amour pour saint Jean-Baptiste de La Salle tels que ceux que nous manifestons aujourd'hui". F. JOHN JOHNSTON, Transformation, p. 8.

4. Depuis le Concile Vatican II, le magistère postconciliaire, et spécialement celui de Jean-Paul II, a privilégié la catégorie théologique de "consécration" comme catégorie explicative de la vie religieuse (dénomination qui cède la place à celle de "vie consacrée"). Aux endroits les plus décisifs de LG et PC apparaît cette catégorie (LG 44,46; PC 1. 5. 11). En LG 44,1, la consécration est mise en relation immédiate avec la consécration au baptême, la formulation passive de LG 44,1 ("et divino obsequio intimius consecratur") signifie "selon la clarification apportée par la commission théologique conciliaire – qu'il s'agit d'une consécration passive, comme "action de Dieu"; en PC 5,1, par contre, la "consecratio" s'entend comme don de soi-même à Dieu, de la part du religieux. On discute cependant si cette consécration s'ajoute à la consécration baptismale. A de Bonhomme ("Estne consecratio per consilia nova consecratio? Sententiae et argumenta", in PRMCL 67 (1978), 373-390) a fait ressortir que LG 44,1 et PC 5,1 s'inspirent probablement du discours "Magno gaudio" de Paul VI (23.5.1964) dans lequel il disait: "Ita fit, ut professio votorum evangelicorum adiungatur consecrationi, quae propria est baptismatis, et hanc, quasi quaedam consecratio peculiaris, compleat, eo quod Christifidelis se Deo penitus committit ac devovet, totam vitam suam efficiens eius unius famulatum" (AAS 56 (1964), 567). Le Concile n'a pas voulu dire s'il s'agissait d'une nouvelle consécration; mais l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II, Redemptiois Donum, n.7, le fait; cependant la "consecratio" n'y est pas entendue comme action de Dieu, mais comme "don" de sa personne à Dieu; l'action de Dieu s'appelle vocation (RD 3-6) ou élection (RD. 8). Selon le document de la SCRIS "Éléments essentiels", la catégorie de "consecratio religiosa" devient un élément central.

5. JOHN JOHNSTON, op. cit. p. 21.

6. Le nouveau Code de Droit canonique, au livre II sur le Peuple de Dieu procède ainsi: il parle d'abord de tous les "fideles" (cc. 208-223), puis des "fideles laici" (cc. 224-231) et finalement des "fideles clerici" ou "ministri sacri" (cc. 232-293).

7. Cf. LG. 10-11.

8. Cf. K. DELAHAYE, "Ecclesia Mater" chez les Pères des trois premiers siècles, Cerf, Paris, 1964.

9. Le terme "charisme" qui apparaissait dans le projet du nouveau Droit canonique (cc. 580, 590 § 3, 631 § 1, 708, 716 § 1, 717 § 3, 722 § 1-2) a été supprimé dans la révision du projet en 1982. Néanmoins, dans la Constitution apostolique "Sacrae Disciplinae Leges" par laquelle le Pape promulgait le Code, il disait: "Il apparaît clairement que le Code n'entend aucunement se substituer à la foi, à la grâce et aux charismes dans la vie de l'Église ou des fidèles. Au contraire son but est plutôt de créer dans la société ecclésiale un ordre tel que, mettant à la première place la foi, la grâce et les charismes, il rende en même temps plus facile leur épanouissement dans la vie de la société ecclésiale comme dans celle des personnes qui en font partie". Code de Droit canonique, français-latin, Centurion-Cerf-Tardy, 1984, p. XIII.

10. Melchior Cano disait: "Spiritus veritatis ad corpus primum Ecclesiae referimus". MELCHIOR CANO, De locis theologicis, Padoue, 1734, p. 121A.

11. Cf. Code de Droit canonique, c. 129.

12. HIPPOLYTE DE ROME, La tradition apostolique, éd. B. Botte, Paris, 1946, pp. 26-27. Selon Cyprien de Carthage, l'évêque était élu "pliebe praesente" et avec le suffrage de toute l'assemblée ("universae fraternitatis suffragio") et après le jugement des évêques présents ("de episcoporum iudicio"). L'assemblée fraternelle du peuple et du clergé ("fraternitas") se prononçait sur la valeur de l'élu et émettait son vote. Les évêques décidaient et consacraient. CYPRIEN DE CARTHAGE, Epistola 67.5; éd. G. Hartel, en CSEL, III, 2, p. 739.

13. J. A. ESTRADA DIAZ, La identidad de los laicos, Ensayo de eclesiología, Ed. Paulinas, Madrid, 1990, p. 8.

14. Déjà dans les sociétés préhistoriques, il y avait des sages et des saintes personnes qui exerçaient une fonction importante dans la vie spirituelle des peuples; parmi eux se trouvaient les chamans –personnalités magico-religieuses dans les peuples tribaux, en contact avec le sacré et dotées des pouvoirs de guérison. Dans l'hindouisme apparaît dès les origines une forte orientation monastique qui se cristallise dans la figure du sannyasi (moine qui vit seul, ou en communauté –ashram– ou dans un monastère –matha–) ou des femmes ascètes connues sous le nom de sannyasini. Le bouddhisme surgit comme religion monastique. Bouddha était moine et transmet à ses disciples un système monastique, dérivé fondamentalement du sannyasi hindou. Les trois grands vertus du moine bouddhiste étaient la non-violence, la chasteté et la pauvreté. Peu après la naissance de l'Islam apparut le soufisme –VIIe siècle– qui agissait comme une force de contre-culture. Plus tard s'organiserent des fraternités, appelées aujourd'hui des ordres (tariqahs ou disciples du chemin). Nous connaissons aussi la présence du mouvement monastique dans le judaïsme, entre autres les thérapeutes, les esséniens, les rékabites et les naziréens. Dans les "nouvelles religions" de notre époque, il y a des groupes qui s'opposent au monde, tel ISKON (la conscience de Krishna), ceux qui affirment le monde comme la scientologie, et ceux qui s'accommodent avec le monde comme les groupes pentecôtistes/charismatiques. Beaucoup de ces groupes assument une orientation monastique/religieuse consacrée.

15. "Liminality" est un concept anthropologique qui se trouve aujourd'hui très en vogue. L'anthropologue Arnold Van Gennep a forgé le terme "liminality" pour désigner la séparation périodique de la personne par rapport à sa famille, comme cela se passe par exemple dans les rites de passage. Edith Turner a utilisé récemment ce terme en lui donnant une signification totalement nouvelle pour décrire les traits de petits groupes et communautés dans leurs relations ou interactions avec la grande masse de la société. "Liminality may be described as an ambiguous, sacred, social state in which a person or group of persons is separated for a time from the normal structures of society...". DIARMUID O'MURCHU, Religious Life: a prophetic vision, Ave Maria Press, Notre Dame, Indiana, 1991, p. 36.

16. De sacerdotio ministeriali et de iustitia in mundo, 1971.

17. Christifideles laici.

18. Pastores dabo vobis.

DÉROULEMENT ET ORGANISATION INTERNE DU CHAPITRE

9. CHRONIQUE DU CHAPITRE

1. Arrivée des Capitulants.

Le Chapitre allait bientôt s'ouvrir. Les Délégués arrivaient à Rome les uns après les autres: 4 le 1er avril, 7 le 2 avril, 39 le 3 avril et 51 le 4 avril. Tous s'installèrent dans les chambres réparties dans les divers bâtiments de la Maison généralice.

Ils y trouvèrent de nombreux documents relatifs au Chapitre et d'abondantes informations sur Rome.

Cinq Frères pourtant ne purent être présents pour l'ouverture du Chapitre. Les uns réussirent à arriver très rapidement, mais les autres durent attendre la solution des papiers officiels.

2. Première phase du Chapitre (du 5 au 11 avril).

● Premier jour du Chapitre.

– Séance d'ouverture officielle du Chapitre.

La séance d'ouverture du 42e Chapitre général eut lieu le Lundi saint, 5 avril, à 16 heures.

127 Capitulants étaient présents. Agé de 95 ans le F. Nicet-Joseph (Pierre Loubet), Supérieur général de 1956 à 1966, avait demandé qu'on excuse son absence.

Le F. Supérieur général entonna le *Veni Creator Spiritus*. Il lut ensuite en français quelques paroles de salutation et déclara ouvert le Chapitre.

Aussitôt après les Capitulants apposèrent leur signature sur le Registre officiel du Chapitre après que le Secrétaire général eût fait l'appel de leurs noms.

Sur la proposition du F. Supérieur, le F. Edgard Hengemüle fut élu Modérateur provisoire, et le F. Benet Conroy Secrétaire provisoire.

Ensuite le Président de la Commission préparatoire fit la lecture de son Rapport et on passa à l'approbation du schéma de travail proposé par la Commission pour la première phase du Chapitre. L'assemblée approuva également la participation des consultants laïcs aux jours indiqués.

C'est par de chaleureux applaudissements que les Capitulants exprimèrent alors leur gratitude envers la Commission préparatoire pour le travail accompli au cours des deux années précédentes.

Le F. Supérieur lut alors une partie de la lettre du F. Maurice Trieu, Visiteur du Viêt-nam et gravement malade. Celui-ci offrait ses souffrances pour le Chapitre général.

La séance s'acheva par le chant de l'Ave Maria.

– Messe d'ouverture du Chapitre général.

À 17 heures 30 commença l'Eucharistie d'ouverture, présidée par le cardinal Martínez Somalo, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, que S.S. Jean-Paul II venait de nommer Camerlingue la veille.

La procession d'entrée se forma dans le hall d'entrée de la Maison généralice. Le célébrant était précédé des membres du Conseil général portant les offrandes pour la messe. Dans son homélie que nous reproduisons dans ce Bulletin, le cardinal Martínez Somalo parla de la fidélité à la mission confiée par Dieu et en particulier de la mission partagée.

Le F. Supérieur
avec le F. Maurice Lapointe, Coordinateur du Chapitre.





La Maison généralice de Rome, siège du 42e Chapitre général.

– Rencontre avec les Frères de la Maison généralice.

À la suite de la messe, les Capitulants et le personnel de la Maison généralice eurent l'occasion de se saluer et de faire connaissance au cours d'un repas froid pris en commun.

Ainsi prenait fin cette première journée du Chapitre, caractérisée tout à la fois par la solennité et la simplicité de toutes ses manifestations.

● Conférences au Chapitre.

Les 6 et 7 avril, les Mardi et Mercredi saints, furent consacrés à deux conférences par des experts, suivies d'une réflexion individuelle et en groupes.

Le 6, le P. Michael Amaladoss, conseiller général des Jésuites, originaire de l'Inde, s'adressa au Chapitre. Il avait pris pour thème: "Le monde et l'Église d'aujourd'hui et de demain. Cadre de notre mission éducative et évangélistique".

Le conférencier du 7 avril fut le P. José Cristo Rey García Paredes, Clarétin espagnol, Directeur à Madrid de l'Institut théologique de la Vie consacrée. Son thème était "Mission du religieux apôtre dans l'Église et le monde d'aujourd'hui. Instituts laïcs masculins".

En partant d'un approfondissement personnel, les thèmes furent ensuite étudiés par groupes linguistiques, six en tout (deux pour chaque langue officielle: espagnol, français, anglais). Chaque groupe avait un président et un rapporteur.

L'après-midi du mercredi 7, les six rapporteurs exposèrent en session plénière une synthèse de ce qui avait été traité dans chaque groupe.

Les deux conférences s'avérèrent très éclairantes et furent grandement appréciées. Leur texte est reproduit dans ce Bulletin.

● Rapport du F. Supérieur général.

Trois jours étaient réservés à cette partie importante du Chapitre: le Jeudi, le Vendredi et le Samedi saints.

Le jeudi 8 avril, à 9 heures du matin, eut lieu la présentation de ce Rapport, dont le texte se trouvait déjà entre les mains des Capitulants. La seconde partie de la matinée fut consa-

crée à l'examen personnel du Rapport. L'après-midi fut employé à son étude par Régions et à la préparation des questions à poser.

Le Vendredi saint, 9 avril, fut une journée de prière et de réflexion. Les Capitulants avaient à leur disposition des copies et des traductions des 619 notes envoyées au Chapitre et regroupées en 10 thèmes:

1. La vie communautaire.
2. La formation..
3. La mission en association.
4. Le sacerdoce.
5. Vie de prière et Consécration.
6. Pastorale des jeunes.
7. Pastorale des vocations.
8. Sur la Règle.
9. Interdépendance et Gouvernement dans l'Institut.
10. Autres thèmes.

La matinée du Samedi saint, 10 avril, eut lieu une séance destinée à répondre aux 120 questions présentées. Les Conseillers généraux se répartirent les thèmes de la manière suivante.

1. F. Genaro Sáenz de Ugarte: La vision de l'Institut (réalité actuelle; la conversion, l'identité; l'Institut et l'avenir).

2. F. Gerard Rummery: Le gouvernement et l'animation de l'Institut.

3. F. Pierre Josse: La vie communautaire; les Directeurs; Frères âgés; Vie de prière.

4. F. Martín Corral: La mission partagée en tant que ministère.

5. F. Vincent Rabemahafaly: Engagement missionnaire; SECOLI; Fonds d'entraide, etc.

6. F. Genaro Sáenz de Ugarte: La Famille lasallienne.

7. F. Joseph Hendron: La formation; le CIL; Le Guide de la Formation; l'Attention aux jeunes Frères; Voeux spécifiques.

Après cela, les Frères Conseillers furent invités à présenter leur appréciation personnelle et les difficultés rencontrées éventuellement dans leur service.

Le Rapport et les éclaircissements apportés rencontrèrent un accueil très favorable qui s'exprima en une longue ovation adressée au F. Supérieur et à son Conseil.

Dans l'après-midi du Samedi saint, les groupes linguistiques se réunirent à nouveau pour préparer les élections aux diverses charges et services à l'intérieur du Chapitre en vue de commencer la deuxième phase.

Le dimanche de Pâques, 11 avril, fut une journée de repos. La majeure partie des Consultants laïcs se trouvaient déjà à Rome, arrivés surtout le Vendredi et le Samedi saints. Leur présence au Chapitre devait commencer pendant la deuxième semaine.

3. Deuxième phase du Chapitre (du 12 au 14 avril).

● Élections aux charges à l'intérieur du Chapitre.

Le matin du lundi 12 avril, on procéda à l'élection de tous les responsables prévus dans le Règlement du Chapitre.

Furent élus successivement:

- 4 scrutateurs.
- 6 membres pour la Commission de liturgie.
- 1 coordinateur du Chapitre.



Deux aspects de la Salle capitulaire: souriants ou sérieux, mais toujours plongés dans leur travail.

- 3 secrétaires.
- 3 modérateurs.
- 6 délégués des groupes linguistiques.
- 1 chroniqueur.
- 6 officiers de presse (plus le responsable des publications).

Le Chapitre remercia le Modérateur et le Secrétaire provisoires pour les services qu'ils avaient rendus dans leur fonction jusqu'à ce moment.

La Commission centrale commença immédiatement son travail en vue de préparer les propositions relatives aux Commissions.

Dans l'après-midi eut lieu l'approbation du Règlement du Chapitre général et de son Schéma général, relatif aux différentes phases de son déroulement.

Au cours de la même séance, on étudia l'organisation des Commissions pour que les Capitulants et les Consultants puissent travailler ensemble au cours de l'étape suivante portant sur la mission partagée. Des critères furent adoptés pour la constitution des Commissions le mardi 13 avril.

4. Troisième phase (du 15 au 21 avril) et quatrième phase (du 22 au 24 avril).

● Constitution des Commissions pour les troisième et quatrième phases.

Ces deux phases du Chapitre devaient se dérouler avec la présence des Consultants laïcs.

La troisième phase se concentra sur le travail des Commissions et la quatrième sur l'étude et le vote des propositions relatives à la Mission.

Les six Commissions de travail furent les suivantes:

1. L'association. Frères et collaborateurs.
2. La formation pour la mission partagée.
3. Communautés associées pour la mission.
4. Buts et objectifs de la Mission partagée.
5. L'inculturation de la Mission partagée.
6. La Famille lasallienne.

Dans chaque Commission, il y avait des Frères et des laïcs de langues et Régions diverses.

● Exposé du travail des Commissions.

Les réunions des Commissions furent nombreuses au cours de ces 3e et 4e phases, et alternèrent avec les assem-

blées plénières. L'exposé en assemblées plénières des rapports de chaque Commission commença le 19 avril dans l'ordre suivant:

- 1re Commission. Rapporteur: F. Fernand Bécrot.
- 6e Commission. Rapporteur: F. René Bosson.
- 5e Commission. Rapporteur: F. Marc Hofer.

Cela continua le mercredi 20 avril:

- 2e Commission. Rapporteur: F. Nicolas Capelle.
- 3e Commission. Rapporteur: F. Francisco López Gil.
- 4e Commission; Rapporteur: Lourdes María Fernández Guzmán.

L'intervention de cette dernière fut la première venant d'une femme au cours d'un Chapitre général, un événement historique.

La procédure suivie était la suivante: un exposé détaillé de la part du rapporteur, des éclaircissements sur le texte du document rédigé, débat sur le texte. Les Commissions recueillirent les observations faites et chacune élaborait un nouveau document qui fut ensuite présenté à l'Assemblée.

On fit une proposition en vue de la constitution d'une nouvelle Commission pour continuer à étudier le thème de la Mission partagée au cours des phases suivantes du Chapitre, bien que les Consultants n'y seraient plus présents. Après un long débat, cette proposition fut acceptée.

Les rapports de ces six premières Commissions ont été à la base du Rapport final et des propositions présentés au Chapitre par cette nouvelle Commission sur la Mission partagée.

Le jeudi 22 avril, la messe fut célébrée par S. E. le cardinal Pironio, Président du Conseil pontifical pour les Laïcs. Tous les Frères de la Maison purent y assister. Son homélie se trouve dans ce Bulletin. Avant la messe avait eu lieu une rencontre avec les Consultants laïcs du Chapitre.

● Dernière séance avec les Consultants laïcs.

Le vendredi 23 avril fut le dernier jour de travail des Consultants laïcs au Chapitre général. L'après-midi se déroula une séance plénière en cinq parties:

1. Au nom de tous les Consultants, Pierre Girard lut un Message adressé au F. Supérieur, aux Conseillers et aux Capitulants. Le texte se trouve dans le Bulletin.
2. Questions posées par les Capitulants aux Consultants.
3. Communiqué final des Consultants, exposé par John McDermott.

- 4. Autres interventions.
- 5. Adresse finale du F. Supérieur aux Consultants (le texte se trouve dans le Bulletin).

À la fin de la séance, les Consultants apposèrent leur signature sur le Registre capitulaire.

5. Cinquième phase du Chapitre (du 26 avril au 2 mai, et du 6 au 8 mai).

Le travail fondamental de cette étape fut réalisé dans les Commissions constituées à partir de ce moment. En voici la liste:

- 7e Commission: Mission partagée.
- 8e Commission: Le Gouvernement de l'Institut.
- 9e Commission: Les politiques et pratiques de gestion.
- 10e Commission: La Communauté: signe d'espérance, source de vie.
- 11e Commission: Éveiller et accompagner la vocation du Frère aujourd'hui.
- 12e Commission: Nos Frères âgés.
- 13e Commission: L'Institut, une communauté de Frères associés

pour le service éducatif des pauvres dans un monde et une Église en changement.

La première à présenter des propositions fut celle du Gouvernement de l'Institut, afin d'établir des critères en vue des élections. Après qu'elles eurent été discutées et approuvées, le travail des Commissions reprit.

Voici quelques-unes des propositions adoptées:

- Qu'il y ait deux votes de sondage pour l'élection du F. Supérieur.
- Pour le premier, chacun pourrait écrire trois noms, sans ordre de préférence et sans répétition.
- Pour le second, on écrirait deux noms, sans ordre de préférence et sans répétition.
- Que les Conseillers élus par le Chapitre seraient au nombre de 6.

Un vote à main levée. Cette fois, la proposition ne semble pas avoir de chances.



- Que l'élection des Conseillers se ferait un par un.

Les votes de sondage furent fixés au 30 avril et au 3 mai.

Le 30 dans l'après-midi, on procéda au premier vote de sondage après avoir chanté le Veni Creator Spiritus.

Ce soir-là les Frères vietnamiens étaient arrivés à Rome ayant obtenu leur visa après trois longs mois d'attente causés par la bureaucratie. Au cours du scrutin, le F. Lucien fut invité à informer les Capitulants sur la situation au Viêt-nam. Son intéressant exposé lui valut une chaleureuse ovation. À la fin de sa causerie, il fit cadeau d'une laque orientale représentant le saint Fondateur.

À la fin de la séance eut lieu la proclamation des résultats du vote réservé aux Capitulants.

6. Sixième phase du Chapitre : Élections. (du 3 au 5 mai).

Le lundi 3 mai eut lieu le second vote de sondage, après une prière et le chant du Veni Creator Spiritus.

Au cours de ce même jour, les rapports des 7e et 8e Commissions furent présentés et discutés.

● Élection du F. Supérieur général.

L'élection du Supérieur général était prévue pour le 4 mai. La nuit précédente, une veillée de prière avait été organisée en vue de demander au Seigneur ses lumières pour un acte aussi important.

La séance commença à 9 heures du matin. Le F. Coordinateur du Chapitre fit une brève réflexion sur ce qui allait avoir lieu. On chanta alors le Veni Creator Spiritus. La formule prévue fut récitée par groupes linguistiques. Ensuite tous ceux qui n'étaient pas capitulants se retirèrent et le vote commença.

Peu après 9 heures et demie, les Frères de la Maison entendirent des applaudissements nourris et comprirent que l'élection avait eu lieu. À ce moment en effet, les 66 votes nécessaires pour une majorité absolue s'étaient réunis sur la même personne. Le scrutin continua jusqu'au bout.

Le Coordinateur demanda à l'élu, le F. John Johnston, s'il acceptait d'être le Supérieur général de l'Institut. Sur sa réponse affirmative, le F. Secrétaire général lui remit le sceau de l'Institut. Tous les Capitulants allèrent ensuite donner l'accolade au F. Supérieur général.

Le F. John adressa au Chapitre quelques brèves paroles, qui furent transcrites par la suite et que l'on a reproduites dans le Bulletin.

Tous les Capitulants se dirigèrent alors en procession vers la chapelle de la Maison généralice en faisant alterner le chant de l'"Ecce quam bonum" et l'invocation "Sancte Pater Johannes Baptista". Les Frères de la Maison généralice attendaient dans le hall central et se joignirent à la procession que fermait le F. Supérieur

accompagné du Coordinateur du Chapitre et du Secrétaire général.

À la chapelle on entonna le Te Deum, puis le F. Supérieur se recueillit devant les reliques de saint Jean-Baptiste de La Salle. Aussitôt après, tous les Frères non capitulants vinrent lui donner l'accolade.

Le Secrétariat général fit immédiatement parvenir des communiqués au Vatican, à tous les Districts, à de nombreux organismes ecclésiastiques et aux moyens de communication. En quelques minutes, la nouvelle avait parcouru le monde.

● Élection des Conseillers généraux.

Le F. Supérieur avait invité au préalable les Régions à présenter des candidats. Sur les 22 Frères proposés, 12 demandèrent à être retirés de la liste.

Le vendredi 7 mai, au cours de la première séance de l'après-midi, on procéda à l'élection des Conseillers dont les noms suivent:

- F. Alvaro Rodríguez (Centroamérica).
- F. Dominique Samné (Burkina Faso, non capitulant).
- F. Raymundo Suplido (Philippines).
- F. Pierre Josse (France).
- F. Gerard Rummery (Australie).
- F. Martín Corral (Espagne).

Après chaque élection, le F. Supérieur demanda à l'élu s'il acceptait le mandat du Chapitre général.

Au cours de la séance suivante, on vota pour désigner le Vicaire général. Le F. Alvaro Rodríguez fut élu.

7. Septième phase du Chapitre (du 10 au 12 mai).

Au cours des 5e et 6e phases, un certain nombre de séances furent consacrées à l'étude des rapports des Commissions nos 7 à 13. Exposé, éclaircissements, débats... votes. Certains documents ou seulement une partie se trouvaient renvoyés aux Commissions pour que l'on précise davantage certains termes ou pour qu'on les complète en fonction des suggestions formulées par l'Assemblée.

- Le 3 mai, les 7e et 10e Commissions présentèrent leur rapport.
- Les 4 et 5 mai, ce fut le 9e Commission.
- Le 5 mai, la 13e Commission.
- Le 6 mai, la 11e Commission et, en partie, la 8e Commission.
- Le 7 mai, on poursuivit l'étude des propositions de la 8e Commission et une partie de celles de la 13e Commission.
- Le 10 mai, on se remit à discuter des thèmes des 9e, 7e, 8e et 13e Commissions. A partir de ce jour commença un travail intense d'exposé et de discussion des propositions des Commissions encore en attente d'approbation.

Le Message du Chapitre aux Frères, dont la rédaction avait été confiée d'une manière spéciale à trois Frères, occupa assez longuement l'attention de l'Assemblée plénière.

On sentait cependant que le travail était presque terminé et que les quatre jours qui restaient permettraient une finition satisfaisante de toutes les tâches. C'est ainsi que cette 7e étape se fonda presque insensiblement avec la 8e et dernière étape.

8 Huitième phase du Chapitre général (du 13 au 15 mai).

Les séances plénières de cette dernière phase furent consacrées à l'approbation des dernières résolutions, du message du Chapitre, de quelques parties de rapports, de suggestions en vue du Chapitre de l'an 2000, etc. On distribua en outre aux participants un questionnaire pour une évaluation personnelle du Chapitre.

Il y eut pourtant au cours de cette dernière phase deux cérémonies particulièrement importantes: l'audience du Pape et la clôture officielle du Chapitre.

● Audience de S.S. Jean-Paul II.

L'audience du Pape, en cette semaine particulièrement chargée pour lui par suite de son voyage en Sicile la semaine précédente, avait été fixée au vendredi 14 mai, à 11 heures et demie du matin.

Les Frères de la Maison généralice eurent la possibilité de se joindre aux Capitulants pour cette audience qui se déroula dans la Salle du Consistoire.

Après une invocation au Seigneur formulée par le Pape, le F. John Johnston, Supérieur général, prononça en français une brève adresse de présentation. Le Pape y répondit par son discours, également en français. Tous purent ensuite saluer personnellement Sa Sainteté et passèrent dans une salle contiguë pour les photos en souvenir de cette rencontre. Le Pape fit cadeau d'un chapelet à chacun des Frères présents.

● Clôture du Chapitre.

Elle eut lieu comme prévu le 15 mai, fête de saint Jean-Baptiste de La Salle.

La séance commença à 9 heures du matin. Tous les Frères de la Maison généralice y avaient été invités.

Après une longue prière pour l'Institut et chacune de ses Régions, sous la direction du F. Supérieur, ce fut le moment des remerciements exprimés en premier lieu par le F. Coordinateur et complétés par le F. Secrétaire général.

Le F. Supérieur lut ensuite son discours de clôture, dont le texte se trouve dans ce Bulletin. En terminant, il déclara clos le Chapitre.

Les Capitulants signèrent le compte-rendu de clôture.

À 11 heures du matin eut lieu l'Eucharistie finale, concélébrée par quelques-uns des prêtres qui avaient apporté leur concours aux cérémonies liturgiques du Chapitre, ainsi que par des Pères de la communauté des Missionnaires du Sacré-Coeur qui résident dans la Maison. La liturgie commença dans le hall d'entrée de la Maison et fut particulièrement marquée à l'offertoire par la présentation de nombreux symboles de ce qu'avait été le Chapitre général. Lors de la prière des fidèles, dite en diverses langues, c'est l'Institut tout entier qui était présent.

Après la messe, un apéritif réunit tous les Frères Capitulaires et ceux de la Maison avant que les divers groupes ne passent dans leurs réfectoires respectifs.

Le jour même, un bon nombre de Frères quittaient Rome, leurs valises bourrées de documents. Mais il n'y a pas de doute que leur coeur était encore bien plus plein d'un zèle immense pour communiquer à leurs Frères ce qu'ils avaient vécu comme une grâce toute spéciale de Dieu au cours de ces six semaines. ●

10. OFFICIERS ET PERSONNEL AUXILIAIRE DU CHAPITRE

Modérateur provisoire: **F. Edgar Hengemüle**
 Secrétaire provisoire: : **F. Benet Conroy**

Groupes linguistiques:

<p>1° espagnol: Président: F. J. Arcadio Bolívar Rodríguez Rapporteur: F. Víctor Corral Gómez</p> <p>2° espagnol: Président: F. Pascual Muñoz Cantos Rapporteur: F. Raúl Valadez García</p> <p>1° anglais: Président: F. Michael McKenery Rapporteur: F. Kevin Moloney</p>	<p>2° anglais: Président:: F. Mark Murphy Rapporteur: F. Thomas Campbell</p> <p>1° français: Président: F. Marcellin Rakotofiringa Rapporteur: F. André Vauquier</p> <p>2° français: Président: F. Sylvain Consimbo Rapporteur: F. Fernand Bécret</p>
---	--

Officiers du Chapitre:

<p>Délégués des groupes linguistiques:</p> <p>F. André Jacq F. Hilaire Raharilalao F. Pedro Acevedo F. Luis Timón González F. Michel McKenery F. Raymundo Suplido</p> <p>Chroniqueur:</p> <p>F. Léonard Leduc</p>	<p>Coordinateur du Chapitre: F. Maurice Lapointe</p> <p>Modérateurs: F. Jacques-Yves D'Huitema F. Ramón Farrés F. Mark Murphy</p> <p>Scrutateurs: F. Marek Mika F. José Olimpio García F. Sylvain Consimbo F. José Díez de Medina</p> <p>Secrétaires: F. Alain Houry F. H. Martí José Lasa F. H. Benet Conroy</p>	<p>Commission de Liturgie: F. Marc Hofer F. Francis Ricousse F. Israel José Nery F. José Antolínez F. Benedict Hanlon F. Timothy Wentworth</p> <p>Officiers de presse: F. Nicolas Capelle F. Vittorino Ratti F. Telmo Meironc F. Donald Mouton F. William Firman F. Juan José Brunet F. José María Valladolid (publications de l'Institut)</p>
--	--	--

COMMISSION CENTRALE

Coordinateur: F. Maurice Lapointe.
Modérateurs: F. Jacques D'Huitem
F. Ramón Farrés
F. Mark Murphy
Secrétaire: F. Paul Grass

Délégués des Commissions:

7. F. José Pereda
8. F. André Jacq
9. F. Luke Roney
10. F. Sylvain Consimbo
11. F. Luis Timón González
12. F. Frederic Gay i Illa
13. F. Nicolas Capelle

COMMISSIONS SUR LA MISSION

- 1. L'association, Frères et collaborateurs**
(25 membres).
Président: F. Gilles Beudet
Secrétaire et porte-parole: F. Ismael Beltrán
Délégué à la C. C.: F. Marcos Corbellini
- 2. La formation pour la mission partagée**
(26 membres).
Président: F. Nicolas Capelle
Secrétaire et porte-parole: F. Edgard Hengemüle
Délégué à la C. C.: F. Nicolas Capelle
- 3. Communautés associées pour la Mission**
(33 membres).
Président: F. Arcadio J. Bolívar R.
Secrétaire et porte-parole: F. Francisco López Gil
Délégué à la C. C.: F. Arcadio J. Bolívar
- 4. Buts et objectifs de la Mission partagée**
(29 membres).
Président: F. Donald Mouton
Secrétaire: F. José Pereda Núñez
Porte-parole: Lourdes M^a Fernández G.
Délégué à la C. C.: F. Telmo Meirone
- 5. L'inculturation de la Mission partagée**
(22 membres).
Président: F. Hilaire Raharilalao
Secrétaire et porte-parole: F. Marc Hofer
Délégué à la C. C.: F. Pedro Acevedo
- 6. La Famille Lasallienne**
(16 membres).
Président: F. Léonard Leduc
Secrétaire et porte-parole: F. René Bosson
Délégué à la C. C.: F. Israel José Nery

COMMISSIONS DES PHASES 5e A 8e

- 7e Commission. Mission partagée**
(21 membres).
Président: F. Luke Salm
Délégué à la C.C.: F. José Pereda Núñez
Secrétaire / porte-parole: F. Pierre Mourier
- 8e Commission. Le Gouvernement de l'Institut**
(19 membres).
Président: F. Armand Garneau
Délégué à la C.C.: F. André Jacq
Secrétaire: F. Robert Frings
- 9e Commission. Les politiques et pratiques de gestion**
(14 membres).
Président: F. Jordi Oller i Madí
Délégué à la C. C.: F. Luke Roney
Secrétaire / porte-parole: F. Gérard Oustric
- 10e Commission. La Communauté, signe d'espérance, source de vie** (22 membres).
Président: F. Michael McKenery
Délégué à la C. C.: F. Sylvain Consimbo
Secrétaire / porte-parole: F. Alvaro Rodríguez
- 11e Commission. Éveiller et accompagner la vocation du Frère aujourd'hui** (24 membres).
Président: F. William Mann
Délégué à la C. C.: F. Luis Timón González
Secrétaire / porte-parole: F. Gilles Beudet
- 12e Commission. Nos Frères âgés**
(9 membres).
Président: F. Israel José Nery
Délégué à la C. C.: F. Frederic Gay i Illa
Secrétaire / porte-parole: F. Jean Favre
- 13e Commission. L'Institut, une communauté de Frères associés pour le service éducatif des pauvres dans un monde et une Église en changement**
(20 membres).
Président: F. Donald Mouton
Délégué à la C. C.: F. Nicolas Capelle
Secrétaire / porte-parole: F. Didier François Albo

Traducteurs et Secrétaires pour le 42e Chapitre Général

	Traduction simultanée	Traduction de textes
Français – anglais	F. James Connolly (Grande-Bretagne) F. Paul McAuley (Grande-Bretagne)	F. Thomas O'Donoghue (Irlande)
Français – espagnol	F. Jorge Bonilla (Mexique Nord)	F. Manuel Gil (Catalogne)
Anglais – français	F. Joseph Le Bars (France)	F. Jean-Louis Schneider (France)
Anglais – espagnol	F. Michael French (Chicago)	F. José Luis Rodríguez (Valencia) F. Antxón Andueza (Bilbao)
Espagnol – français	F. François Balagué (France)	F. Constant De Wenckstern (Belg. Sud)
Espagnol – anglais	F. Michael French (Chicago) F. Paul McAuley (Grande-Bretagne)	F. Aidan Kilty (Grande Bretagne)
SECRETARIAT	F. Raymond Lamy (Canada francophone) F. Jean Beaudoin (France) F. Raymond Beeckmans (Belgique Nord)	F. Gabriel Dubé (Canada francophone) F. José Luis Rodríguez (Valencia) F. Lionel Poitras (Canada francophone)
Personnes lien	Bloc C: F. Jean Beaudoin (France)	Bloc B: F. José Luis Rodríguez (Valencia)
Installation AUDIO (salle capitulaire)		F. Aldhelm Heumann
Enregistrement des séances plénières		F. André Rocher

11. LE CHAPITRE... DERRIÈRE LES COULISSES

La chronique du Chapitre peut s'écrire en partant de deux perspectives différentes. L'une, qui est la principale, décrit le déroulement interne du travail. L'autre s'intéresse à tout ce qui tourne autour du Chapitre. Une telle histoire est peut-être plus agréable à lire parce qu'elle présente des choses curieuses. Personne ne met en doute cependant que l'essentiel d'une Assemblée de ce genre se déroule à l'intérieur des salles de travail. Nous vous renvoyons pour cela à la chronique présentée dans le Bulletin.

Portons maintenant notre regard sur le Chapitre "derrière les coulisses", c'est-à-dire en dehors des décors et ornements qui l'ont entouré.

Moyenne d'âge des Capitulants.

À la date du 5 avril 1993, la moyenne d'âge des 133 Capitulants était de 55 ans et 122 jours, plus élevée d'un an par rapport au Chapitre de 1986. Elle équivaldrait à quelqu'un qui serait né le 3 décembre 1937. Le plus proche de cette date étaient les Frères Jordi Oller, né le 15 octobre 1937 et Ange Michel, né le 20 février 1938.

Le doyen des Capitulants était le F. Vincent Gottwald, de la Délégation de Slovaquie, né le 3 décembre 1916. Le benjamin était le F. Marcel Mika, Visiteur auxiliaire de Pologne, né le 6 novembre 1957.

Frères déjà présents dans des Chapitres précédents.

Parmi les 131 Capitulants présents, 88 l'étaient pour la première fois; 37 pour la deuxième fois, 4 pour la troisième fois; 1 pour la quatrième fois, le F. Luke Salm, de New York; et 1 pour la cinquième fois, le F. José Pablo Basterrechea qui avait participé au Chapitre de 1956 à l'âge de 39 ans alors que n'était pas encore né le benjamin du Chapitre de 1993.

Par pays ou Régions.

Les groupes ayant le plus grand nombre de "redoublants" lors de ce Chapitre étaient: l'Italie (2 des 3 Délégués), la Belgique (2 des 4 Délégués), et la France (6 des 16 Délégués). Les plus riches en "nouveaux" étaient: l'Asie (aucun ancien); l'Amérique latine (4 des 9 Délégués); l'Espagne (4 des 16 Délégués); et les États-Unis (3 des 15 Délégués).

L'équipe vidéo.

L'École d'Ingénierie Technique des Télécommunications de Barcelone dirigée par les Frères avait pris la responsabilité du tournage d'une vidéo sur le Chapitre général.

A quatre reprises, une équipe de la Cité Comtale est venue à Rome: le jour de l'ouverture, pendant le séjour des Consultants, lors de l'élection du F. Supérieur et pour la clôture. En ces diverses occasions, elle a effectué des prises de vues de diverses séances et réunions de travail du Chapitre, tant à la Salle capitulaire qu'à la chapelle et en d'autres endroits. Elle a également filmé des entrevues auprès de quelques Capitulants. C'est là un service pour lequel la cordiale gratitude de l'Institut et de l'histoire lui est acquise.

Moments de rencontre avec les Frères de la Maison généralice.

En général, les Chapitres généraux qui ont lieu fréquemment à la Maison généralice se déroulent d'une façon tellement autonome qu'il est parfois difficile de se rendre compte qu'ils y sont.

Il pourrait en être de même, bien que dans une moindre mesure, pour le Chapitre de l'Institut. Afin de permettre une première rencontre et de nouer des liens fraternels, la Commission préparatoire avait eu le flair de provoquer une occasion spéciale: le repas du soir pris ensemble le premier jour après l'Eucharistie. Un buffet froid a réuni les Frères debout dans divers réfectoires. C'était l'occasion de saluer beaucoup de personnes qu'il deviendrait difficile de rencontrer plus tard en raison du rythme des travaux capitulaires.

Des photos en abondance.

À plusieurs reprises, les photographes attirés de l'Osservatore Romano et de la maison Felici sont venus à la Maison généralice. De la sorte, de nombreux Capitulants ont pu conserver de bons souvenirs de la séance d'ouverture, de la messe célébrée par le cardinal Martínez Somalo, de l'élection du F. Supérieur général... et aussi de l'audience accordée par le Pape au Vatican.

Les expositions dans les corridors.

Le corridor qui relie la chapelle aux réfectoires abrite habituellement une exposition d'objets, surtout missionnaires, réalisée par SECOLI. Une autre vitrine, renouvelée périodiquement, présente les ouvrages écrits par les Frères.

4 mai 1993,
séance de 9 heures du matin:
les Capitulants procèdent au vote
en vue de l'élection du F. Supérieur général.



C'est dans ce même corridor que les diverses Régions ont présenté tout au long du Chapitre un certain nombre d'écrits, des photos de divers établissements et des fascicules d'informations à la disposition des Capitulants.

Des classeurs pour les Rapports.

Nous signalons avec reconnaissance que le classeur contenant le Rapport Économique a été offert par l'"Editorial Bruño" de Madrid, et que celui destiné au Rapport du Supérieur général était un hommage des "Christian Brothers Investment Services" (CBIS) des États-Unis.

Insigne lasallien.

L'un des premiers jours du Chapitre, on distribua aux Délégués un insigne distinctif pour les Frères. C'était un hommage de la Région France.

Les Frères de la Maison en reçurent également un.

Liturgie de la Semaine sainte.

Les célébrations liturgiques de la première semaine réunirent à la chapelle de la Maison tous les Capitulants et les Frères de la communauté centrale.

Quelques-uns profitèrent de l'occasion pour assister à divers offices présidés par le Pape au Vatican ou à Saint-Jean de Latran. Un plus grand nombre se rendit tout spécialement sur la Place Saint-Pierre pour la bénédiction "Urbi et Orbi" du jour de Pâques.

Durant toute la durée du Chapitre, les Frères de la Maison généralice firent leurs exercices communautaires dans la "chapelle d'hiver" ou Salle Jean-Paul II. La chapelle principale était réservée au Chapitre général.

La nuit du Jeudi saint, l'adoration se fit jusqu'à minuit dans la chapelle de la communauté centrale.

Anniversaires.

Un bon nombre de Capitulants fêtèrent leur anniversaire au cours de leur séjour de six semaines à la Maison généralice. Outre les prières dites à ses intentions, chacun d'entre eux eut droit à un éloge spécial, puis au gâteau d'anniversaire servi au cours du repas de midi avec le chant "Joyeux anniversaire" en diverses langues.

Sports.

Le travail intense occasionné par le Chapitre n'empêcha pas certains de pratiquer leurs sports favoris lors des moments de détente. Le tennis et le volley-ball étaient les plus pratiqués. Pour d'autres, il y avait le "footing" et la gymnastique...

Il y eut aussi des accidentés, et même des plâtres. Le plus gravement atteint fut le F. Martin Spellman, du Kenya, mais aussi le F. Clément Maheu, du Japon, et le F. David Liao, de Penang. Fort heureusement tous terminèrent le Chapitre en bon état, ou presque.

Visite touristique de Rome.

Le samedi 17 avril, un groupe de Capitulants profita de la matinée pour visiter Rome. L'expérience et la "maestria" du F. Félix del Hoyo, dans son rôle de cicérone, leur permit de découvrir les merveilleux monuments historiques et les oeuvres d'art dont sont remplis tous les recoins de la Ville éternelle.

Visite à la Communauté de Sant'Egidio.

Cette Communauté qui s'est étendue à de nombreux pays entretient d'étroites relations avec les Supérieurs et la Maison généralice. A l'occasion du Chapitre, ses dirigeants avaient invité les Délégués à une rencontre.

Celle-ci eut lieu le soir du mardi 20 avril au siège de la Communauté, situé dans le Transtévère. Les Capitulants purent ainsi discuter par groupes avec quelques membres de la Communauté, participer ensuite à la prière des jeunes et partager un repas frugal.

Avant la visite, les Capitulants avaient reçu des informations sur les caractéristiques et les activités de la Communauté de Sant'Egidio.

Célébration du bicentenaire de l'école Angelo Braschi.

Peu de maisons peuvent se vanter d'une longévité et d'une histoire comparables à celles de la célèbre école Angelo Braschi, fondée par Pie VI qui la confia aux Frères dès le début. Tout récemment encore, elle était située sur la place San Salvatore in Lauro. Elle a maintenant été transférée à Grottaferrata, aux environs de Rome.

Pour commémorer l'événement, diverses manifestations avaient été organisées. Le 27 avril, une messe solennelle fut célébrée à la Maison généralice et, le dimanche 9 mai, un magnifique concert d'orgue et de chant eut lieu à la chapelle du Collège de la Villa Flaminia. Les Capitulants ainsi que la communauté y avaient été invités. Les musiciens et le chœur firent preuve d'excellence. Merci et bravo!

Les Frères présents prirent ensuite part à un repas dans la salle à manger du Collège.

Réunions informelles.

Les Capitulants de diverses Régions mirent à profit leur séjour à la Maison généralice pour des rencontres amicales avec leurs confrères résidant à Rome. Un goûter ou un repas au milieu des chants et dans une atmosphère joyeuse leur permettaient ainsi de couronner fraternellement une journée ou une fin de semaine.

Bulletin de Nouvelles.

Chaque semaine au cours du Chapitre paraissait le Bulletin de Nouvelles destiné aux Capitulants et aux autres personnes de la Maison. Ils y prenaient connaissance des principales nouveautés, des prévisions concernant le règlement et l'horaire, des événements offrant quelque intérêt, etc. Ce service était assuré fidèlement par le F. Lionel Poitras.

Service d'infirmier.

Le F. Aldhelm Heumann est l'infirmier de la Maison. Il a eu du travail supplémentaire au cours du Chapitre, devant en outre veiller au bon fonctionnement des microphones de la Salle capitulaire. Plus de la moitié des Capitulants firent appel à ses soins. La plupart pour des choses très simples, mais certains avaient besoin d'une plus grande attention... Ce fut le cas du F. Nicolas Printezis, de Grèce, et du F. André Vauquier, de Belgique Sud. Quant au F. Paul McAuley, traducteur, il fallut l'hospitaliser pour une crise d'hépatite.

Le cas le plus grave malheureusement se présenta à la fin du Chapitre. Le matin du 14 mai, en effet, le F. Vittorino Ratti, de Turin, subit une attaque de paralysie et dut être hospitalisé. Au moment où nous écrivons ces notes, il est toujours à l'hôpital ici à Rome et ne se remet que lentement. Les docteurs espèrent qu'il pourra être transporté dans son District d'ici quelques jours. Nous lui souhaitons un rétablissement rapide et complet.

Présentation de vidéos.

Un certain nombre de Frères capitulants ont profité des "temps libres" (en fin de journée) pour présenter des vidéos sur leur Région ou sur une oeuvre donnée.

Ce fut le cas d'une vidéo sur la Région PARC, avec des témoignages sur la présence au milieu des pauvres. Il y eut d'autres vidéos sur le Viêt-nam, la Malaisie et l'Australie.

Concert d'orgue à la Maison généralice.

Le F. Georges Ley, un remarquable musicien, offrit aux Capitulants un concert d'orgue le 20 avril à 20 heures 30. Lorsqu'il prit fin, les applaudissements et les commentaires louangeurs soulignèrent la qualité de l'interprétation. Bravo!

Service de presse durant le Chapitre.

Grâce à la presse qui arrivait tôt le matin, les Capitulants ont pu rester au courant des informations internationales. En français: La Croix, Le Monde et Le Figaro. En espagnol: El País et l'ABC. En anglais: The Times, The Independent, The Herald Tribune, The Guardian et USA Today. En italien: Il Messaggero.

Porte-clés du Chapitre.

À la suggestion du F. Roberto Roberti, de l'école Saint-Jean-Baptiste de La Salle, on fit faire un modèle de porte-clé du Chapitre. La condition était d'atteindre un minimum de commandes. Ce nombre ayant été dépassé, on pouvait passer à la fabrication. De nombreux Capitulants en auront certainement distribué comme souvenirs. On en avait commandé en tout 2.400 exemplaires.

La première femme à prendre la parole au Chapitre général.

Cela se produisit le 30 avril lorsque Melle Lourdes María Fernández Guzmán, Consultant, se fit la porte-parole de sa Commission en assemblée plénière du Chapitre. Ce fait significatif ne passa pas inaperçu et lui mérita des applaudissements tout particuliers, historiques eux aussi.

Représentation théâtrale au Collège Saint-Joseph.

Le samedi 24 avril, au Collège Saint-Joseph de la Place d'Espagne, les Capitulants ont pu assister à une représentation théâtrale de "My Fair Lady". Tous ont exprimé leur satisfaction et leur reconnaissance pour cette délicate attention.



À 10 heures moins 20 du matin, l'horloge en témoigne. L'élection est faite, et les membres de la table de présidence félicitent le F. John Johnston réélu Supérieur général.

Deux Cardinaux sont venus pendant le Chapitre.

Comme le relate la Chronique, deux Cardinaux sont venus célébrer l'Eucharistie au cours du Chapitre. Le 5 avril est venu le cardinal Martínez Somalo, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Le 22 avril, en présence des Consultants laïcs, c'était le tour du cardinal Pironio, Président du Conseil pontifical pour les Laïcs.

Photographie officielle du Chapitre.

Le jeudi 22 avril, les photographes revinrent à la Maison généralice pour les photos officielles avant le départ des Capitulants. Outre celle de l'Assemblée tout entière, on prit également des photos de groupes ou par Régions.

Les Soeurs lasalliennes et l'Union des Catéchistes.

Les Socurs Guadalupanas de la Salle et l'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée ont profité de leur représentation dans le groupe des Consultants pour fournir des informations sur leurs Instituts respectifs. Ils ont eu l'occasion de le faire plus longuement au sein des Commissions dont ils faisaient partie.

Un baptême pendant le Chapitre.

Pendant que le Consultant du Burkina Faso, Sylvestre Erans Anipuna Aweh, se trouvait au Chapitre, un de ses enfants recevait le baptême dans sa localité natale. Sa présence à Rome l'avait empêché de participer à une joie familiale si particulière. En souvenir tout spécial de ce grand événement, le F. Visiteur du Burkina Faso lui offrit un crucifix acheté grâce aux dons faits par les Capitulants et les Consultants.

Ouverture des "Jeux Olympiques Lasalliens".

Le 24 avril marqua l'ouverture à Rome, plus exactement dans les installations sportives de l'école Saint-Jean-Baptiste de La Salle annexe de la Maison généralice, des "14es Jeux Olympiques Lasalliens". De nombreux Capitulants assistaient à cette manifestation solennelle.

Outre les établissements lasalliens d'Italie, des écoles de Belgique, de France, de Grande-Bretagne et de Malte se trouvaient représentées. La clôture des Jeux eut lieu le mercredi 28 avril.

Excursions diverses.

Profitant des fins de semaine, quelques groupes ont voulu prendre connaissance des beautés de la géographie italienne. Les uns et les autres ont ainsi pu visiter, selon leurs goûts: Naples, Pompéi, Florence, la Villa d'Este, Subiaco, Rieti, Palestrina, les lieux franciscains, divers sanctuaires, etc., etc.

Le dessinateur du Chapitre.

Sur les tableaux d'annonces on voyait souvent apparaître des dessins évoquant certains événements du Chapitre. C'est le F. Robert Frings qui reproduisait sous forme humoristique les menus faits de la journée.



Le F. Supérieur préside la célébration d'action de grâces à la Chapelle de la Maison généralice.

Arrivée des Frères du Viêt-nam.

Les Frères Lucien et Bonaventure sont enfin arrivés le 29 avril! C'est la première fois, depuis 1967, que des Frères de leur pays participaient à un Chapitre. Les difficultés administratives en vue d'un visa s'étaient finalement résolues après de longs mois de démarches. Ils avaient obtenu la permission de venir à Rome. Ils furent accueillis au Chapitre avec une affection toute particulière qu'ils avaient bien méritée par leur fidélité sans faille. Le lendemain, ils eurent l'occasion de parler aux Capitulants de la présence lasallienne au Viêt-nam.

Marathon de printemps.

Le dimanche 9 mai se déroulait à Rome le "marathon" traditionnel de l'École Catholique, organisé en grande partie par le F. Giuseppe Lazzaro, de la Villa Flaminia. Quelques Capitulants purent se joindre à cette manifestation si sympathique dont le parcours empruntait certaines rues de la ville jusqu'à l'hippodrome de la Villa Borghèse.

Adieux à des Frères Conseillers.

Le samedi 8 mai eut lieu après le repas du soir, à l'initiative du groupe anglophone, une petite fête bien sympathique pour prendre congé des Frères Conseillers qui avaient terminé leur mandat. Par des chants, de la musique, des interprétations diverses..., toutes les Régions eurent ainsi l'occasion de montrer leur humour et leurs talents artistiques.

Publications de l'Institut pour les Capitulants.

Au cours de la dernière semaine, les Capitulants reçoivent des exemplaires d'Intercom n° 76 (un numéro spécial sur les Martyrs d'Almería), de Lasalliana n° 27 et du Bulletin n° 238 sur l'Afrique. Toutes ces publications venaient de sortir de l'imprimerie.

Service de photocopie et d'impression.

On a fait le compte des reproductions par photocopie ou offset dans les divers services de la Maison généralice. Cela représente un total de 409.856 feuilles.

Ouvrages offerts aux Capitulants.

La Région Espagne a offert aux Capitulants de langue espagnole la traduction du Cahier lasallien n° 52 "L'Explication de la Méthode d'Oraison".

La Région États-Unis/Toronto a offert aux Capitulants de langue anglaise la traduction du "Recueil de différents petits traités".

La Région France a offert à tous les Capitulants un livret contenant des textes du F. Patrice Marey.

Le District de Grande-Bretagne a offert 50 exemplaires des séries 2 et 3 de "Songs of the Spirit".

Concert à Sainte-Sabine.

Le 14 mai, à 21 heures, l'Institution Pio IX avait organisé un autre concert dans la belle église de Sainte-Sabine sur l'Aventin. Il y avait deux chorales: les "Pueri Cantores" du Collège de la Villa Flaminia et "Canticorum Jubilo" de l'Institution Pio IX.

Un intense service de FAX.

Le service FAX a fonctionné à plein rendement pendant le Chapitre. 1.841 FAX ont été reçus par les Capitulants qui, à leur tour, en ont envoyé 1.500. Ce qui représente un FAX reçu ou envoyé toutes les quinze minutes, et cela chaque jour pendant vingt-quatre heures.

Les FF. Maurice Lapointe et Paul Grass.

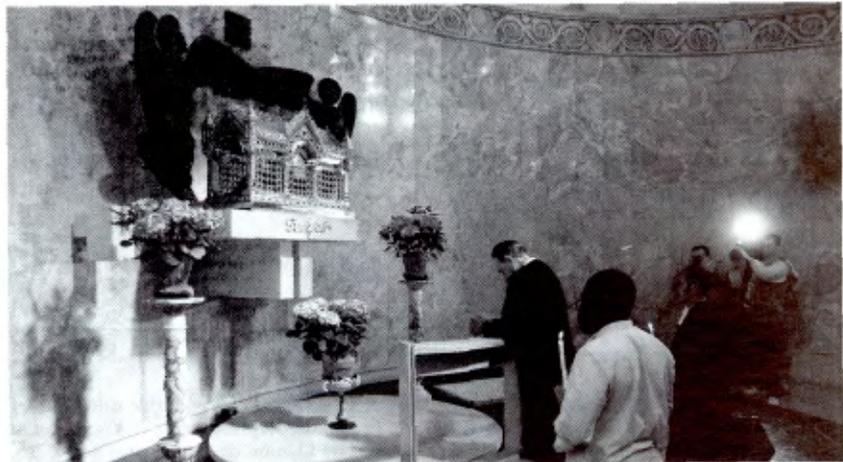
Tous les Capitulants se sont bien rendu compte que le bon déroulement du Chapitre a été rendu possible grâce à l'efficacité et à la compétence de deux personnes aux postes clés: le F. Maurice Lapointe, Coordinateur, et le F. Paul Grass, Secrétaire du Chapitre. Les ovations prolongées qui leur ont été faites par le Chapitre lors de la séance de clôture ont démontré la reconnaissance ressentie par tous les Capitulants pour l'excellente qualité de leurs prestations. Nous voulons en faire état également dans le Bulletin.

REMERCIEMENTS TOUT SPÉCIAUX

Le Chapitre général et chacun des Délégués remercient de tout coeur tous les Frères de la Maison généralice et le personnel qui y travaille pour leur aide et leurs services.

Il faut spécialement mentionner le Frère Directeur, Angel Cirera, le Frère Économiste, Pasquale Sorge, le Frère Hôtelier, Emmanuel Sciberras, et la Communauté des Soeurs Guadalupanas qui ont veillé au logement et à l'entretien.

À eux et à tous les habitants et employés de la Maison, les Délégués au Chapitre général expriment leur vive gratitude.



Le F. Supérieur devant les reliques du saint Fondateur.

PARTICIPATION DES CONSULTANTS

12. LES CONSULTANTS

Rome, le 23 octobre 1992

Cher Frères,

Comme nous l'avons annoncé dans la Circulaire 433 (pp. 10-12), nous avons procédé au choix des 17 laïcs (hommes ou femmes) qui seront invités comme consultants au prochain Chapitre général. Vous trouverez leurs noms sur la liste ci-jointe.

Nous avons reçu en tout 27 candidatures, en provenance des Districts ou Délégations, et nous avons eu la tâche délicate de faire un choix parmi toutes ces personnes compétentes et dévouées qui partagent notre mission d'éducation et d'évangélisation. Nous nous en sommes tenus au chiffre d'une quinzaine, prévu dans la Circulaire et dans le budget du Chapitre, en essayant de tenir compte, au mieux, de la diversité des laïcs lasalliens, des origines géographiques, des cultures etc...

En supposant l'approbation du Chapitre, ces laïcs seront présents à Rome pendant une quinzaine de jours et participeront à la phase des travaux capitulaires plus spécialement consacrée à notre mission sous tous ses aspects: éducation, catéchèse, pastorale des jeunes, service éducatif des pauvres, promotion de la justice, engagement missionnaire, groupes lasalliens etc... Ils pourront prendre part aux discussions en commissions ou en assemblées générales mais sans droit de vote en assemblée.

Il n'y a pas de doute que la présence de ces consultants laïcs (comme aussi d'une représentante de chacun des deux Instituts de Soeurs Lasalliennes et du représentant de l'Institut séculier "Unione dei Catechisti") sera un des traits caractéristiques de ce 42e Chapitre général. C'est la suite normale de l'accent placé par le précédent Chapitre sur la "mission partagée" et de l'importance croissante de celle-ci dans la vie de l'Institut aujourd'hui.

Je vous demande donc de faire part du contenu de cette lettre et de la liste ci-jointe aux Frères de votre District et à tous les laïcs qui nous sont proches d'une manière ou d'une autre.

Bien fraternellement vôtre en La Salle,

Frère John Johnston, FSC, Supérieur général.

Nom	Ville / Pays	District	Fonction
Claudio Andreoli, Étienne Arquillère Sylvester Erans Anipuna Aweh	Padoue, Italie Lyon, France Ouagadougou, Burkina Faso	Rome - Turin France Afrique de l'Ouest	Président, Famille lasallienne d'Italie Permanent de l'Association La Salle à Paris Professeur, Collège De La Salle
Robert Carlier	Casteau, Belgique	Belgique-Sud	Membre de Signum Fidei et de l'équipe d'animation lasallienne, Institut Saint-Ferdinand
Antonio Damián Basurto	Naucalpan de Juárez, Mexique	Mexique-Sud	Coordinateur national, Famille lasallienne du Mexique
Marlina Fagela	Manila, Philippines	Philippines	Coordinatrice nationale, Signum Fidei; Directrice; Bureau Famille Lasallienne.
Lourdes María Fernández Guzmán	San Pedro Sula, Honduras	Centroamerica	Animatrice de la Famille lasallienne (Signum Fidei, Professeurs, Anciens Élèves, Groupes de Jeunes)
Vicente Fortunato Tallada Jorge García Antuña	Barcelona, Espagne Ciaño-Langreo, Espagne	Cataluña Valladolid	Président, Signum Fidei, Barcelona, Directeur, Colegio La Salle Commission de Coordination, Famille lasallienne; Directeur, Colegio San Antonio-La Salle
Pierre Girard	Trois-Rivières-Ouest, Québec	Canada Francophone	Professeur, animateur, École secondaire Mont-Bénilde, Sainte-Angèle-de-Laval
David Hotek Michel Choukri Lawandy John McDermott Loiva Maria Rossi	Westchester, Illinois, É.U. Le Caire, Égypte Salford, Angleterre Caxias do Sul, Brésil	Chi/SL/SPM/Tor Délégation d'Égypte Grande Bretagne Porto Alegre	Coordinateur, Famille lasallienne (quatre Districts) Directeur, École St. Joseph, Khoronfish, Le Caire Directeur, De La Salle College, Pendleton Membre, Commission de la Famille lasallienne; Consultant, Commission de l'Éducation-École.
Gery Short	Sonoma, California, É.U.	San Francisco	Coordinateur, Bureau des Écoles lasalliennes, District de San Francisco
Gustavo Walter Solana	Buenos Aires, Argentine	Argentine-Paraguay	Membre, Secrétariat pour la Mission; Directeur, Projet de l'Éducation populaire; Membre, Groupe des Directeurs Généraux; Directeur d'une École
Patrick Ward	Belfast, Irlande du Nord	Irlande	Président, La Famille lasallienne d'Irlande; Professeur, La Salle Boys' School, Belfast

Représentants des Congrégations féminines et de l'Institut Séculier:

Soeur Elia Hernández Cárdenas, de Mexique D. F. Secrétaire générale des Soeurs Guadalupanas de La Salle.
Soeur Mary La-ied Sasirikul, de Bangkok, Thaïlande. Représentante des Soeurs Lasalliennes du Viet-nam.
M. Domenico Conti, de Turin, Italie. Président de l'Union de Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée.

CONSULTANTS

CONSULTORES



CLAUDIO ANDREOLI
Président-Coordinateur,
Fédération Lasallienne
d'Italie.
Pavova, Italia



ETIENNE ARQUILLERE
Secrétaire général,
Association La Salle
(Tutelle des Etablissements
Lasalliens de France),
Lyon, France



**SYLVESTRE ERANS
ANIPUNA AWEH**
Professeur, Délégué des
Professeurs, Collège
De La Salle.
Ouagadougou,
Burkina Faso



ROBERT CARLIER
Professeur, membre
Signum Fidei, membre
équipe d'animation
lasallienne, Institut Saint-
Ferdinand.
Casteau, Belgique



DOMENICO CONTI
Presidente Generale
dell'Unione Catechisti
del SS. Crocifisso e
di Maria SS. Immacolata.
Torino, Italia



**ANTONIO
DAMIAN BASURTO**
Coordinador Nacional de la
Familia Lasallista Mexicana.
Naucalpan, México



MARLINA FAGELA
Director, Lasallian Family
Office; member, *Signum
Fidei*.
Manila, Philippines



**LOURDES MARIA
FERNANDEZ GUZMAN**
Encargada de la Pastoral
del Instituto en Honduras;
miembro del Equipo de
Pastoral del Distrito de C.A.
San Pedro Sula, Honduras



**VICENTE
FORTUNATO TALLADA**
Director Formac. Profesional
La Salle Barceloneta;
Responsable del Movimiento
Signum Fidei, Catalunya.
Barcelona, España



JORGE GARCIA ANTUNA
Profesor, miembro del
Equipo de Pastoral del
Colegio San Antonio-La
Salle; Coordinador, Centro
del Programa CELAS.
Ciaño-Langreo, España



PIERRE GIRARD
Professeur, animateur,
responsable du pensionnat
de l'école secondaire Mont-
Benide, Sainte-Angèle-de-
Laval.
Ville de Bécancour, Québec



**Hna. ELIA
HERNANDEZ CARDENAS**
Secretaria General de la
Congregación Hermanas
Guadalupeñas De La Salle.
México, D.F.



DAVID HOTEK
Coordinator of Lasallian
Family Program, Districts
of Chicago, St. Louis, St.
Paul-Mpls. and Toronto.
Westchester, Illinois, USA



**MICHEL CHOUKRY
LAWANDY**
Directeur, Collège St.
Joseph, Khoronfish; Cadre
Centre Lasallien du Caire.
Sohateyyin-Guiza, Egypte



JOHN McDERMOTT
Principal, De La Salle
College, Pendleton;
President, Association
Européenne des Chefs
d'Etablissements Lasalliens.
Salford, Great Britain



LOIVA MARIA ROSSI
Vice-Diretora do Colégio
Nossa Senhora do Carmo;
membro da Comissão da
Familia Lassalista; membro
executivo, Plano de Forma-
ção do Leigo Las.no (P. A.).
Caxias do Sul/RS, Brasil



GERY SHORT
Coordinator, Lasallian
School Programs, District
of San Francisco.
Sonoma, California, USA



**GUSTAVO WALTER
SOLANA**
Miembro del Secretariado
para la Misión a cargo del
proyecto de educ. popular;
Director, Escuela Santo
Tomás de Aquino.
Buenos Aires, Argentina



**Sr. MARY LA-IED
SOSIRIKUL**
Representing the Lasallian
Sisters of Vietnam; Director
of the Kindergarten Section,
La Salle College.
Bangkok, Thailand



PATRICK WARD
President, Lasallian Family
of Ireland; Senior Teacher,
La Salle Boys' School,
Belfast; District of Ireland

13. ACCUEIL DES CONSULTANTS

Frère John Johnston, Supérieur général

13 avril 1993

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir comme Consultants du 42^e Chapitre général. Je vous souhaite la bienvenue au nom des Capitulants; au nom des membres du Conseil général qui sont ici avec nous ce matin; au nom des Frères de la maison généralice; et aussi au nom de tous les Frères et de tous ces hommes et de toutes ces femmes qui aujourd'hui participent "ensemble et par association" à la mission lasallienne.

Je vous souhaite également la bienvenue au nom de l'Église. Le Cardinal Martinez Somalo, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et pour les Sociétés de Vie apostolique, a inclus, dans son homélie du lundi 5 avril, de chaleureuses paroles de bienvenue pour vous tous. Quand il a appris que vous n'étiez pas encore là, il vous a publiquement souhaité la bienvenue "par anticipation" et m'a demandé de vous accueillir en son nom. Votre présence a été annoncée dans l'Osservatore Romano, le journal du Saint-Siège ainsi qu'à Radio Vatican. En outre, le Cardinal Pironio, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, célébrera avec nous l'Eucharistie la semaine prochaine.

On abuse de nos jours de l'expression "événement historique". Mais je crois que votre participation comme consultants est vraiment un événement historique. Bien que je n'aie pas approfondi la question, je ne connais aucun autre Institut religieux international qui ait pris une pareille décision. Je crois que nous devons tous nous sentir encouragés et être reconnaissants de ce que l'initiative ait été très favorablement accueillie à travers l'Institut, unanimement approuvée par les Capitulants et bien appréciée par le Saint Siège.

Nous avons invité les deux Instituts des Soeurs lasalliennes ainsi que l'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée à désigner des représentants. Tous les autres membres de votre groupe ont été proposés par les Visiteurs en tant que personnes fortement engagées dans la mission et ont été choisis par le Frère Supérieur et son Conseil. Vous participez de différentes façons à la mission lasallienne. Vous avez des expériences variées et intéressantes à partager entre vous et avec tous les Capitulants.

Quel travail allons-nous faire ensemble au cours de cette semaine? Nous recevrons tous, aujourd'hui ou demain, des directives et des orientations de la part de la Commission

centrale. Je voudrais, néanmoins, vous faire part de mes propres espoirs et de mes attentes dans la perspective de ces deux semaines.

1. La Mission lasallienne

Nous, Capitulants et Consultants, devons partager notre expérience vécue de la Mission lasallienne, évaluer cette expérience, à la lumière de notre Règle, établir des priorités et des objectifs pour les sept prochaines années et déterminer les stratégies pour réaliser ces objectifs.

Quand nous avons parlé, pour la première fois, de votre participation, certains pensaient que nous vous invitons au Chapitre en vue d'étudier avec nous les questions concernant les relations entre les Frères et ceux qui leur sont associés. Mais cette interprétation est trop étroite. Nous vous avons invités afin que vous étudiiez avec nous la mission lasallienne comme telle. Cette mission est en fait aujourd'hui une mission partagée. Nous avons besoin de votre aide et nous la souhaitons, dans le processus d'évaluation de la qualité de notre service dans l'Église et dans la mise en place d'un service plus authentique et plus significatif pour les sept prochaines années.

Nous devons pour cela réfléchir ensemble sur notre expérience de la mission de l'Institut. Cette mission est l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, spécialement des jeunes pauvres. L'"instrument privilégié" pour l'exercice de cette mission est l'école chrétienne, une école qui soit le signe du Royaume et un moyen de salut, une école qui soit dynamique et créative, une école qui soit accessible aux pauvres. L'Institut est ouvert aussi à d'autres formes d'enseignement et d'éducation, adaptées aux besoins de l'époque et des pays.

En tant que Capitulants et que Consultants nous avons à examiner notre expérience de la mission lasallienne dans l'esprit de l'article 103 de la Règle qui dit que le Chapitre général doit procéder à l'évaluation de la vie de l'Institut, à son adaptation et à sa rénovation permanentes et à l'établissement des grandes lignes de son action future.

Notre mission lasallienne aujourd'hui c'est le service des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes. Écono-



Le F. John Johnston et le groupe de Consultants devant la statue de saint Jean-Baptiste de La Salle.

miquement parlant, ils sont riches, ou appartiennent à la classe moyenne ou pauvre. Intellectuellement, ils sont brillants, moyens ou démunis. Notre mission est aussi au service de jeunes ayant de sérieuses difficultés scolaires, de jeunes avec des problèmes d'adaptation, d'enfants ou d'adultes handicapés, de nomades etc... Quelle que soit la situation, nous nous efforçons d'aider "ceux qui sont confiés à nos soins" à développer autant qu'ils le peuvent les dons et talents qu'ils ont reçus de Dieu et à goûter les joies du succès.

Quand nous nous rappelons que nous accomplissons notre mission lasallienne dans quatre-vingt-un pays, nous nous rendons compte que nous travaillons dans des aires géographiques qui correspondent généralement aux trois "situations" mentionnées par le Pape Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptoris Missio*: 1/ des régions non-chrétiennes, 2/ des régions où un grand nombre de chrétiens vivent leur foi chrétienne sérieusement, 3/ des régions où un grand nombre de chrétiens baptisés ont perdu le sens du vécu de leur foi et ne se considèrent plus comme membres de l'Église. Mais, évidemment, ces trois "situations" peuvent coexister, et existent en fait, dans la même aire géographique. Il y a des écoles lasalliennes dans lesquelles il y a des jeunes non-chrétiens, d'autres qui vivent leur foi chrétienne et d'autres qui sont non-pratiquants et indifférents, sinon hostiles à la "religion".

Dans la plupart de nos écoles lasalliennes, il y a des Frères qui travaillent en collaboration avec des laïcs, hommes et femmes. Certaines de ces écoles ont des directeurs qui sont Frères, tandis que d'autres sont dirigées par des laïcs. Mais nous avons aussi un nombre croissant d'écoles lasalliennes sans Frères du tout.

C'est à la lumière de cette réalité complexe et fascinante que nous devons faire l'évaluation de tous les aspects de notre mission: la dimension chrétienne de nos écoles, l'organisation de l'instruction religieuse, les plans de pastorale; la qualité et l'efficacité de nos programmes et de notre pédagogie en réponse aux besoins spécifiques de nos élèves; l'ouverture de nos écoles aux pauvres; nos programmes pour la justice sociale. Nous avons aussi à évaluer la relation entre nos communautés éducatives et la communauté civile ou religieuse dont elles font partie. Nous avons à nous demander si nos écoles sont réellement des centres d'action éducative, des centres en lien avec les gens qui avoisinent l'école et à leur service, à travers, par exemple des cours du soir pour l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes, des programmes pour la formation des catéchistes et des responsables de pastorale des jeunes, etc ...

Nous avons besoin, aussi, de considérer les implications de l'engagement de l'Institut de faire, progressivement, du service des pauvres dans le pays et à l'étranger la priorité effective des Frères eux-mêmes.

2. Structures d'éducation, d'animation et de responsabilité

L'article 17c de la Règle demande aux Frères de faire connaître à tous les membres de la communauté éducative l'essentiel du message lasallien. Je crois que nous devons donner une interprétation large à l'expression "communauté éducative". Nous avons besoin d'y inclure non seulement les

enseignants, mais ceux qui s'occupent de l'administration, les anciens élèves et leurs associations, les parents et leurs associations, les membres des associations de gestion et des conseils d'établissements, les amis et les bienfaiteurs. Vous êtes bien au courant de ce qui a été fait et n'a pas été fait dans vos régions géographiques respectives, en matière de programmes efficaces. Il y a eu de nombreuses initiatives excellentes prises dans un certain nombre de secteurs de l'Institut au cours des dernières années. Ces journées-ci vous donnent occasion de partager les informations et les expériences et de formuler des recommandations aux niveaux local, provincial, régional et même international.

Mais les structures éducatives dans la tradition lasallienne si importantes soient-elles ne sont pas suffisantes. Nous avons besoin également de structures pour assurer l'animation et la responsabilité. Les Directeurs, qu'ils soient Frères ou laïcs, et leurs communautés éducatives doivent rendre compte à des "conseils de tutelle" appropriés et finalement au District. Le District de son côté doit organiser des structures de contrôle et d'animation de toutes les écoles lasalliennes appartenant à son "réseau" scolaire. Je crois que le Chapitre doit étudier ce besoin.

3. Associations "lasalliennes"

La Règle encourage également les Frères à proposer aux membres de la communauté éducative qui le désirent un partage plus poussé de la spiritualité lasallienne et à les inciter à vivre un engagement apostolique plus précis. Les Frères sont pareillement encouragés à participer avec eux à la création de communautés de foi.

Les Frères reconnaissent que les "dons spirituels que l'Église a reçus en saint Jean-Baptiste de La Salle débordent le cadre de l'Institut qu'il a fondé". L'Institut accueille ces laïcs qui veulent vivre leur foi selon l'esprit de l'Institut et en participant à sa mission. "(L'Institut) facilite leur autonomie, crée avec eux des liens appropriés et évalue l'authenticité de leur caractère lasallien". (Article 146)

Bon nombre d'entre vous êtes des membres actifs d'associations et de groupes lasalliens, dont le plus commun est *Signum Fidei*. Mais il y a d'autres structures comme le Tiers Ordre en France, l'Association lasallienne au Canada, le

Mouvement des Volontaires lasalliens aux États-Unis, et d'autres projets encore qui sont actuellement à l'étude dans plusieurs pays. Au cours de ces journées nous aurons besoin d'échanger des informations, d'évaluer nos expériences et de formuler nos recommandations pour les sept prochaines années.

4. Vocabulaire et structures

Le document sur le vocabulaire que vous avez reçu des Frères Genaro et Hernando illustre le besoin qui est nôtre de résoudre certaines ambiguïtés et contradictions dans le langage que nous utilisons pour décrire la collaboration entre les Frères et les hommes ou les femmes qui partagent la spiritualité et la mission lasalliennes. Nous espérons pouvoir bien progresser durant ces journées afin d'arriver à un accord dans l'usage du vocabulaire.

Mais nous devrions aussi nous lancer dans un exercice de "remue-méninges" concernant les structures provinciales, régionales et même internationales, au sein desquelles Frères et laïcs (hommes et femmes) collaborent à l'organisation et à la promotion de notre mission partagée. Plusieurs d'entre vous travaillez actuellement à plein temps aux niveaux national, inter-district ou de district. Vous avez beaucoup à apporter au Chapitre. Bien qu'il soit peut-être prématuré de penser en termes de structures définitives, surtout au niveau international, le Chapitre pourrait peut-être décider de mettre en place un plan provisoire pour les sept années à venir.

Dans ce mot d'accueil, j'ai brièvement touché à un certain nombre de domaines importants bien que mes réflexions n'aient été ni complètes ni exhaustives. Je voulais simplement vous souhaiter sincèrement la bienvenue et proposer à votre attention un certain nombre de pensées que je considère comme bien en rapport avec l'expérience que vous commencez aujourd'hui. Vous êtes venus ici parce que vous, comme les Frères, souhaitez voir notre mission lasallienne vécue avec une plus grande authenticité et efficacité. Merci d'avoir accepté notre invitation. Demandons au Seigneur de nous aider.

14. COMMUNICATION DES CONSULTANTS AUX FRÈRES CAPITULANTS

23 avril 1993.

A. REMERCIEMENTS

Frère Supérieur général, membres du Conseil général, Frères Capitulants du 42e Chapitre général de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes.

Avoir participé au 42e Chapitre Général signifie pour nous l'acceptation d'un défi à partager la mission et à nous lancer dans un engagement explicite de fidélité au travail de l'Institut et au charisme de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

C'est de cette manière que nous écoutons ensemble l'appel de l'Esprit Saint de façon à apporter au monde d'aujourd'hui une réponse radicale et un espoir évangélique.

Nous sommes conscients de ce que l'invitation que nous avons reçue est en elle-même un message à nos collègues et simultanément une indication significative de l'engagement de l'Institut à l'égard de ceux avec lesquels les Frères travaillent.

Nous apprécions à sa juste valeur cette invitation comme un événement historique dans l'histoire de l'Institut et applaudissons le courage de cette décision.

Nous voulons vous dire que parmi les collègues avec lesquels nous travaillons chaque jour, il y a beaucoup de respect, d'affection et de bonne volonté à l'égard des Frères. Nous pensons que vous devez le savoir.

Nous voudrions maintenant exprimer notre gratitude pour tout ce que nous avons mentionné précédemment et spécialement pour "nous avoir fait sentir que nous sommes vos frères et sœurs".

FRÈRES, MERCI POUR VOTRE ACCUEIL FRATERNEL,
 MERCI POUR L'AUTHENTICITÉ DE VOTRE AMITIÉ,
 MERCI POUR LE PARTAGE DE VOTRE PRIÈRE ET DE L'EUCCHARISTIE,
 MERCI POUR VOTRE SIMPLICITÉ.

.... ET MERCI SURTOUT DE NOUS AVOIR PROCURÉ L'OCCASION D'EXPÉRIMENTER LA PRÉSENCE DU CHRIST ET CELLE DE LA SALLE, UN EXEMPLE ET UN CHARISME QUI PLUS QUE JAMAIS DONNE AUJOURD'HUI UN SENS À NOS VIES D'ÉDUCATEURS LASALLIENS.

B. ESPOIRS ET ASPIRATIONS DES CONSULTANTS

À cause du besoin actuel d'éducation lasallienne dans le monde d'aujourd'hui, la mission partagée telle qu'elle est exprimée dans l'Institut est une grâce pour chacun de nous. Nous reconnaissons qu'il y a beaucoup de travail et nous sommes pleins de courage pour relever le défi avec joie.

Nos espoirs et nos attentes du Chapitre Général sont les suivants pour ce qui concerne la mission partagée :

1. que la formation spirituelle et professionnelle de tous les éducateurs lasalliens soit une priorité qui nous aide à comprendre et à garantir l'avenir pour procurer une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres.
2. que ces éducateurs soient impliqués dans la mission éducative partagée d'une manière durable et à part égale en tant que partenaires conscients de leur identité propre et de leur complémentarité;
3. que les Frères restent des témoins authentiques du charisme lasallien lequel est une source d'inspiration pour nous, de la même manière que nous-mêmes, nous percevons la mission et la faisons nôtre en assumant ses conséquences, tant au niveau personnel qu'au niveau collectif;
4. que le Chapitre et les Districts mettent sur pied un plan d'action incluant des structures, des moyens et des programmes nécessaires en vue d'une plus grande implication dans la mission partagée.

Nous avons confiance et nous savons qu'il en sera ainsi. Nous vous offrons notre soutien.

Ainsi donc, avec l'aide de Dieu et de notre Fondateur, faisons en sorte de relever le défi ensemble.

42e Chapitre général des Frères des Écoles Chrétiennes
Les Consultants